

CHAPITRE IX

1. Et dixit David : Putasne est aliquis qui remanserit de domo Saul, ut faciam cum eo misericordiam propter Jonathan?

2. Erat autem de domo Saul servus nomine Siba. Quem cum vocasset rex ad se, dixit ei : Tunc es Siba? Et ille respondit : Ego sum servus tuus.

3. Et ait rex : Numquid superest aliquis de domo Saul, ut faciam cum eo misericordiam Dei? Dixitque Siba regi : Superest filius Jonathæ debilis pedibus.

4. Ubi, inquit, est? Et Siba ad regem : Ecce, ait, in domo est Machir, filii Ammiel, in Lodabar.

5. Misit ergo rex David, et tulit eum de domo Machir, filii Ammiel, de Lodabar.

6. Cum autem venisset Miphiboseth, filius Jonathæ, filii Saul, ad David, corruit in faciem suam et adoravit. Dixitque David : Miphiboseth? Qui respondit : Adsum servus tuus.

7. Et ait ei David : Ne timeas, quia faciens faciam in te misericordiam propter Jonathan patrem tuum, et restituum tibi omnes agros Saul patris tui, et tu comedes panem in mensa mea semper.

8. Qui adorans eum dixit : Quis ego sum servus tuus, quoniam respexisti super canem mortuum similem mei?

9. Vocavit itaque rex Sibam, puerum Saul, et dixit ei : Omnia quæcumque

1. David dit alors : N'est-il pas resté quelqu'un de la maison de Saül, à qui je puisse faire du bien à cause de Jonathan?

2. Or il y avait un serviteur de la maison de Saül, qui s'appelait Siba. Et le roi l'ayant fait venir, lui dit : Êtes-vous Siba? Il lui répondit : Je le suis, pour vous obéir.

3. Le roi lui dit : Est-il resté quelqu'un de la maison de Saül, que je puisse combler de grâces? Siba dit au roi : Il reste encore un fils de Jonathan, qui est perclus des pieds.

4. Où est-il? dit David. Il est, dit Siba, à Lodabar, dans la maison de Machir, fils d'Ammiel.

5. Le roi David l'envoya donc chercher à Lodabar, dans la maison de Machir, fils d'Ammiel.

6. Et lorsque Miphiboseth, fils de Jonathan, fils de Saül, fut venu devant David, il se prosterna le visage contre terre. David lui dit : Miphiboseth? Il lui répondit : Me voici, pour vous obéir.

7. David lui dit : Ne craignez point, car je veux vous faire du bien, à cause de Jonathan, votre père. Je vous rendrai toutes les terres de Saül, votre aïeul, et vous mangerez toujours à ma table.

8. Miphiboseth, se prosternant devant lui, lui dit : Qui suis-je, moi votre serviteur, pour avoir mérité que vous regardiez un chien mort tel que je suis?

9. Le roi fit donc venir Siba, serviteur de Saül, et lui dit : J'ai donné au fils de

30 Bonté de David pour Miphiboseth, fils de Jonathan. IX, 1-13.

CHAP. IX. — 1-4. David prend des informations sur la famille de Saül et de Jonathan. — *Et dixit...* Après avoir soumis les ennemis extérieurs du royaume, le roi s'occupe d'affaires moins pressantes et d'un ordre plus intime. — *Propter Jonathan.* David n'a pas oublié son serment d'amitié (cf. I Reg. xx, 14 et ss., 42) ; le souvenir de son « frère » Jonathan le prédispose à faire du bien à la famille entière de Saül. — *Misericordiam Dei* (vers. 3). C.-à-d. une bonté insigne, perpétuelle, comme Dieu la manifeste. Cf. I Reg. xx, 14. — *Debilis pedibus.* Hébr. : perclus des deux pieds (note de IV, 4). — *Lodabar*, d'après XVII, 27. était à l'est du Jourdain, près de Manahaim ; c'est tout ce que l'on

sait de certain sur cette localité. On l'a parfois identifiée à Dabir de Jos. XIII, 26.

5-8. Entrevue de David et de Miphiboseth. — *Corruit...* (vers. 6) : toujours ces hommages expressifs, dont les Orientaux sont si prodigues. Cf. I Reg. xxv, 23, 41, etc. — *Ne timeas* (vers. 7). Miphiboseth, ainsi mandé à l'improviste, craignait peut-être pour sa vie. David le rassure doucement. — *Restituum...*, *comedes...* Deux actes de généreuse bienveillance, qui parlaient plus haut que des paroles. Dans les cours orientales, de nombreux convives sont habituellement nourris aux dépens du roi. Cf. III Reg. II, 7 ; IV Reg. xxv, 29 ; Hérodote, III, 132 ; v, 24. — *Canem mortuum* : l'objet le plus méprisable. Cf. III, 8 ; I Reg. xxiv, 14.

9-11. Le roi ordonne à Siba d'administrer les

votre maître tout ce qui était à Saül, et toute sa maison.

10. Faites donc valoir ses terres pour lui, vous et vos fils et vos serviteurs, afin que le fils de votre maître ait de quoi subsister; mais Miphiboseth, fils de votre maître, mangera toujours à ma table. Or Siba avait quinze fils et vingt serviteurs.

11. Et il dit au roi : Monseigneur le roi, votre serviteur fera comme vous lui avez commandé. Et Miphiboseth mangera à ma table comme l'un des enfants du roi.

12. Or Miphiboseth avait un fils encore enfant, appelé Micha. Et toute la famille de Siba servait Miphiboseth.

13. Or Miphiboseth demeurait à Jérusalem, parce qu'il mangeait toujours à la table du roi; et il était boiteux des deux jambes.

fuerunt Saul et universam domum ejus dedi filio domini tui.

10. Operare igitur ei terram, tu et filii tui et servi tui, et inferes filio domini tui cibos ut alatur; Miphiboseth autem filius domini tui comedet semper panem super mensam meam. Erant autem Sibæ quindecim filii et viginti servi.

11. Dixitque Siba ad regem : Sicut jussisti, domine mi rex, servo tuo, sic faciet servus tuus. Et Miphiboseth comedet super mensam meam quasi unus de filiis regis.

12. Habebat autem Miphiboseth filium parvulum, nomine Micha; omnis vero cognatio domus Sibæ serviebat Miphiboseth.

13. Porro Miphiboseth habitabat in Jerusalem, quia de mensa regis jugiter vescebatur; et erat claudus utroque pede.

CHAPITRE X

1. Or il arriva que, quelque temps après, le roi des Ammonites vint à mourir, et Hanon, son fils, régna à sa place.

2. Alors David dit : Je veux témoigner de l'affection envers Hanon, fils de Naas, comme son père m'en a témoigné. Il lui envoya donc des ambassadeurs pour le consoler de la mort de son père. Et lorsqu'ils furent arrivés sur les terres des Ammonites,

3. les princes du pays dirent à Hanon leur maître : Cröyez-vous que ce soit pour honorer votre père, que David vous a envoyés des consolateurs? N'est-ce pas pour reconnaître et explorer la ville, et

1. Factum est autem post hæc ut moreretur rex filiorum Ammon, et regnavit Hanon filius ejus pro eo.

2. Dixitque David : Faciam misericordiam cum Hanon, filio Naas, sicut fecit pater ejus mecum misericordiam. Misit ergo David consolans eum per servos suos super patris interitu. Cum autem venissent servi David in terram filiorum Ammon,

3. dixerunt principes filiorum Ammon ad Hanon dominum suum : Putas quod propter honorem patris tui miserit David ad te consolatores? et non ideo ut investigaret et exploraret civitatem, et

biens de Miphiboseth. — *Operare... et*. Pronom emphatique : jusque-là David avait joui de l'usufruit; désormais terres et revenus seront pour le fils de Jonathas. — *Inferes... cibos...* Quelque Miphiboseth fût maintenant le convive perpétuel du roi, il lui fallait néanmoins des ressources pour l'entretien de sa famille. — *Super mensam meam* (vers. 11^b). Ces mots paraissent étranges dans la bouche de Siba; aussi les LXX ont-ils fait une légère correction (« sur ta table »), qui représente peut-être le texte primitif.

12-13. Conclusion. — *Filium parvulum*. Agé de cinq ans à la mort de Saül, iv, 4, Miphiboseth pouvait en avoir près de vingt à cette époque. Ce petit Micha eut une nombreuse postérité d'après I Par. viii, 34 et ss.

4^o Guerre contre les Ammonites. X, 1-19.

Ce fut la plus sérieuse des guerres que David eut à soutenir; aussi est-elle racontée assez longuement. Comp. I Par. xix. Si elle le porta au faite de sa gloire, elle fut aussi pour lui l'occasion de grands crimes, qui lui attirèrent beaucoup de souffrances et d'humillations.

CHAP. X. — 1-5. Occasion de la guerre contre les Ammonites. Cette expédition ne diffère probablement pas de celle qui a été brièvement signalée au chap. viii, vers. 12. — *Hanon, Alto Naas*. Ce Naas doit être le fils du prince de même nom que Saül avait battu à Jabès-Galaad plus de quarante ans auparavant. Cf. I Règ. xi, 1-11. — *Sicut fecit pater ejus...* On ignore dans quelles circonstances et de quelle manière; peut-

everteret eam, misit David servos suos ad te?

4. Tulit itaque Hanon servos David, rasitque dimidium partem barbæ eorum et præscidit vestes eorum medias usque ad nates, et dimisit eos.

5. Quod cum nuntiatum esset David, misit in occursum eorum, erant enim viri confusi turpiter valde, et mandavit eis David : Manete in Jericho donec crescat barba vestra, et tunc revertimini.

6. Videntes autem filii Ammon. quod injuriam fecissent David, miserunt, et conduxerunt mercede Syrum Rohob et Syrum Soba, viginti millia peditum, et a rege Maacha mille viros, et ab Istob duodecim millia virorum.

7. Quod cum audisset David, misit Joab et omnem exercitum bellatorum.

8. Egressi sunt ergo filii Ammon, et direxerunt aciem ante ipsum introitum portæ; Syrus autem Soba et Rohob, et Istob et Maacha seorsum erant in campo.

9. Videns igitur Joab quod præparatum esset adversum se prælium et ex adverso et post tergum, elegit ex omni-

pour la détruire *un jour* que David-envoie ses serviteurs auprès de vous?

4. Hanon fit donc prendre les serviteurs de David, leur fit raser la moitié de la barbe, et leur fit couper la moitié de leurs habits, jusqu'au haut des cuisses, et les renvoya.

5. David, l'ayant appris, envoya des messagers au-devant d'eux, car ils étaient couverts de confusion, et leur donna cet ordre : Demeurez à Jéricho jusqu'à ce que votre barbe ait repoussé, et revenez ensuite.

6. Or les Ammonites, voyant qu'ils avaient offensé David, envoyèrent vers les Syriens de Rohob et les Syriens de Soba, et ils enrôlèrent à leur solde vingt mille hommes de pied. Ils prirent aussi mille hommes du roi de Maacha, et douze mille d'Istob.

7. Quand David en eut été averti, il envoya *contre eux* Joab avec toutes ses troupes.

8. Les Ammonites s'avancèrent alors, et rangèrent leur armée en bataille à l'entrée de la porte *de la ville*; les Syriens de Soba et de Rohob, d'Istob et de Maacha étaient à part dans la plaine.

9. Joab, voyant donc les ennemis préparés à le combattre de front et par derrière, fit un choix parmi toutes les meil-

être à l'époque de la persécution de Saül. — *Dixerunt principes*. Conseillers aussi sages que ceux de Roboam, III Reg. xii, 10-11. — *Civitatem*. Rabbath-Ammon, capitale des Ammonites, place très fortifiée. Cf. xi, 1. — A la bienveillance de David, on répond par deux affronts insignes. Premier affront : *rasit... dimidium...*; la barbe, en Orient, est regardée comme un symbole de la dignité de l'homme; la toucher est déjà une insulte, la raser de cette manière outrageante est un sanglant déshonneur. Comp. le vers. 5 : *confusi turpiter valde*. Deuxième affront : *præscidit vestes...*; leurs longs vêtements de gala coupés ignominieusement à la hauteur des reins. — *Manete in Jericho*. David voulait éviter à ses envoyés la honte de rentrer à Jérusalem dans cette condition; Jéricho était sur la route des deux capitales (*Atl. géogr.*, pl. vii).

6-14. Défaite des Ammonites et des Syriens, leurs alliés. — 1° Les belligérants, vers. 6-7. *Videntes autem...* Réflexion trop tardive; ils avaient oublié qu'insulter un ambassadeur c'est outrager le roi et la nation dont il dépend. Au lieu de *injuriam fecissent*, l'hébr. emploie la métaphore si fréquente : ils s'étaient mis en mauvaise odeur. Cf. I Reg. xiii, 4; xxvii, 12, etc. (dans le texte original). — *Conducerunt...* Ne se sentant pas assez forts pour lutter seuls contre David, ils s'empresent d'acheter (cf. I Par. xix, 6) le secours des Syriens. — *Syrum Rohob*. Hébr. :

'Aram de Bet-R'hab; cette ville était la capitale du royaume et lui donnait son nom. On a cru retrouver son emplacement à Rouhabeh, village situé au nord du plus septentrional des lacs de Damas (*Atl. géogr.*, pl. xii). D'autres auteurs l'identifient à *Bet-R'hab* de Num. xiii, 22 (voyez la note), et de Jud. xviii, 28, la Hounin moderne, au nord-ouest du lac Mérom (*Atl. géogr.*, pl. vii et xii). — *Syrum Soba* : l'*'Aram de Soba'* (note de viii, 3). — *Maacha* : autre petit royaume syrien (I Par. xix, 26 : « Syria Maacha »), associé plusieurs fois (Deut. iii, 14; Jos. xii, 5; xiii, 13) à celui de Gessur, et situé au pied de l'Hermon (*Atl. géogr.*, pl. vii). Le médiocre contingent de troupes qu'il fournit (*mille viros*) indique le peu d'importance qu'il avait alors. — *Istob*. Hébr. : *'Is-Tab*; c.-à-d. les hommes de Tob, province transjordanienne où Jephthé s'était autrefois réfugié. Cf. Jud. xi, 3. Elle était située entre la Syrie Damasène et les Ammonites. — *Exercitum bellatorum*. Hébr. : toute l'armée, les héros. — 2° Le plan de bataille des confédérés, vers. 8. *Ante... introitum portæ* : la porte de Rabbath-Ammon, suivant de nombreux interprètes; plutôt celle de Médaba (au sud-ouest et à 4 h. de Rabba), ville alors occupée par les Ammonites, et rendez-vous des troupes alliées. Voy. I Par. xix, 7, passage qui semble très clair sur ce point. — *Seorsum... in campo*. La plaine de Médaba, dont il est spécialement question

leurs troupes d'Israël, et marcha en bataille contre les Syriens.

10. Il donna le reste de l'armée à Abisaï, son frère, qui s'avança contre les Ammonites.

11. Et Joab dit à *Abisaï* : Si les Syriens ont l'avantage sur moi, tu viendras à mon secours; et si les Ammonites en ont sur toi, je viendrai aussi te secourir.

12. Agis en homme de cœur, et combattons pour notre peuple et pour la cité de notre Dieu; et le Seigneur ordonnera de tout comme il lui plaira.

13. Joab attaqua donc les Syriens avec les troupes qu'il commandait, et aussitôt les Syriens s'enfuirent devant lui.

14. Les Ammonites voyant la fuite des Syriens, s'enfuirent aussi eux-mêmes devant Abisaï, et se retirèrent dans la ville. Et Joab, après avoir battu les Ammonites, s'en retourna, et revint à Jérusalem.

15. Or les Syriens, voyant qu'ils avaient été défaits par Israël, s'assemblèrent tous.

16. Adarézér envoya chercher les Syriens qui étaient au delà du fleuve, et amena leurs troupes, que Sobach, général de l'armée d'Adarézér, commandait.

17. On l'annonça à David, qui assembla toutes les troupes d'Israël, passa le Jourdain, et vint à Hélam. Les Syriens marchèrent contre David, et lui livrèrent bataille.

18. Mais ils s'enfuirent dès qu'ils furent en présence d'Israël, et David tailla en pièces sept cents chariots de leurs troupes, et quarante mille chevaux, et il frappa Sobach, général de l'armée, qui mourut sur-le-champ.

bus electis Israel, et instruxit aciem contra Syrum;

10. reliquam autem partem populi tradidit Abisai, fratri suo, qui direxit aciem adversus filios Ammon.

11. Et ait Joab : Si prævaluerint adversum me Syri, eris mihi in adiutorium; si autem filii Ammon prævaluerint adversum te, auxiliabor tibi.

12. Esto vir fortis, et pugnemus pro populo nostro et civitate Dei nostri, Dominus autem faciet quod bonum est in conspectu suo.

13. Iniit itaque Joab et populus qui erat cum eo certamen contra Syros; qui statim fugerunt a facie ejus.

14. Filii autem Ammon videntes quia fugissent Syri, fugerunt et ipsi a facie Abisai, et ingressi sunt civitatem. Reversusque est Joab a filiis Ammon, et venit Jerusalem.

15. Videntes igitur Syri quoniam corruissent coram Israel, congregati sunt pariter;

16. misitque Adarezer, et eduxit Syros qui erant trans fluvium, et adduxit eorum exercitum; Sobach autem, magister militiæ Adarezer, erat princeps eorum.

17. Quod cum nuntiatum esset David, contraxit omnem Israelem, et transivit Jordanem, venitque in Helam. Et direxerunt aciem Syri ex adverso David, et pugnaverunt contra eum;

18. fugeruntque Syri a facie Israel, et occidit David de Syris septingentos currus et quadraginta millia equitum; et Sobach principem militiæ percussit, qui statim mortuus est.

Jos. xiii, 9, 16, convenait fort bien pour les manœuvres de deux armées considérables. La tactique de l'ennemi était habile : Israël se trouvait pris comme entre le marteau et l'enclume, et obligé de scinder ses troupes. — 3° Le plan de Joab, vers. 9-12. *Elexit... instruxit*. Ce choix des bataillons d'élite, commandés par le général en chef, montre que les Syriens étaient le plus à redouter. — *Esto vir fortis...* Petite allocution digne d'un tel généralissime et d'un membre du royaume théocratique. Cf. I Reg. xvii, 36, 47; xviii, 17. — 4° Les Hébreux sont vainqueurs sur toute la ligne, 13-14. *Statim fugerunt* : le choc dut être d'une violence extrême, et les Syriens, simples mercenaires, n'avaient ni intérêt patriotique, ni intérêt religieux à défendre dans cette lutte. Leur fuite fut contagieuse (*Statim...*

Ammon..., vers. 14) ; elle avait d'ailleurs permis à Joab de faire sa jonction avec Abisaï contre les Ammonites. — *Reversusque...* : sans essayer d'assiéger la ville, la saison étant vraisemblablement trop avancée. Cf. xi, 1.

15-19. Les Syriens renouvellent leur attaque et sont complètement écrasés. — *Congregati... pariter*. Ayant pris la fuite immédiatement, ils n'avaient pas subi de pertes sensibles ; ils essayaient maintenant de venger leur honneur. Sur *Adarezer*, voyez viii, 3 et l'explication. Les Syriens qui habitaient *trans fluvium* (l'Euphrate, le fleuve par excellence du côté de l'Orient biblique) étaient ses vassaux d'après ce même passage. On croit du reste qu'il s'agit ici et là d'une seule et même guerre, sur laquelle nous recevons actuellement quelques détails nouveaux. — Da-

19. Videntes autem universi reges qui erant in praesidio Adarazer se victos esse ab Israel, expaverunt, et fugerunt quinquaginta et octo millia coram Israel. Et fecerunt pacem cum Israel, et servierunt eis; timueruntque Syri auxilium praebere ultra filii Ammon.

19. Tous les rois qui étaient venus au secours d'Adarazer, se voyant vaincus par les Israélites, furent saisis de frayeur, et s'enfuirent devant eux avec cinquante-huit mille hommes. Ils firent ensuite la paix avec les Israélites, et leur furent assujettis. Depuis ce temps les Syriens n'osèrent plus prêter secours aux fils d'Ammon.

CHAPITRE XI

1. Factum est autem, vertente anno, eo tempore quo solent reges ad bella procedere, misit David Joab et servos suos cum eo et universum Israel, et vastaverunt filios Ammon, et obsederunt Rabba; David autem remansit in Jerusalem.

2. Dum hæc agerentur, accidit ut surgeret David de strato suo post meridiem, et deambulet in solario domus regie; viditque mulierem se lavantem ex adverso super solarium suum; erat autem mulier pulchra valde.

3. Misit ergo rex, et requisivit quæ esset muljer; nuntiatumque est ei quod

1. L'année suivante, au temps où les rois ont coutume d'aller à la guerre, David envoya Joab avec ses officiers et toutes les troupes d'Israël, qui ravagèrent le pays des Ammonites, et assiégèrent Rabba. Mais David demeura à Jérusalem.

2. Pendant que ces choses se passaient, il arriva que David se leva de dessus son lit dans l'après-midi, et tandis qu'il se promenait sur la terrasse de son palais, il vit une femme vis-à-vis de lui, qui se baignait sur la terrasse de sa maison; et cette femme était très belle.

3. Le roi envoya donc savoir qui elle était. On vint lui dire que c'était Beth-

vid vient en personne au-devant de l'ennemi à Helam (vers. 17*), ville qui n'est pas mentionnée ailleurs et qui est complètement inconnue. — Victoire des Israélites, et déroute totale des Syriens, vers. 17^b-19^a. *Universi... in praesidio... : d'après l'hébr.*, les princes vassaux et tributaires d'Adarazer. Les mots *expaverunt... Israel* ne se trouvent que dans la Vulgate.

SECTION II. — LE GRAND CRIME DE DAVID ET SES SUITES FUNESTES. XI, 1 — XX, 26.

Arrivé à ce point culminant de sa gloire, David fait tout à coup une énorme chute, qui attirera sur lui des chagrins et des humiliations de tout genre jusqu'à la fin de sa vie.

§ I. — Le double crime du roi David. XI, 1-27.

Rien n'est caché par le narrateur, dont le récit est plein de candeur et de gravité tout ensemble.

1° L'adultère. XI, 1-5.

CHAP. XI. — 1. Introduction historique. — *Vertente anno*. Hébr. : au retour de l'année; c.-à-d. vers le début de l'année qui suivit celle où eurent lieu les événements racontés plus haut. — *Tempore quo... ad bella...* Cette locution désigne le printemps, les hostilités cessant d'ordinaire pendant l'hiver. D'ailleurs, l'année des Hébreux commençait le 1^{er} nisan (fin mars ou premiers jours d'avril; note d'Ex. xii, 2). — *Vastaverunt filios...* : c.-à-d. leur territoire,

ainsi qu'il est dit formellement I Par. xx, 1. — *Rabba*. Littéral. : la grande; la capitale, bâtie sur une des branches du Jaboc, dans une situation très forte, où l'on trouve aujourd'hui des ruines splendides (*Atl. géogr.*, pl. vii et xii). Par la prise de Rabba, les Ammonites, déjà battus sur divers points, seraient complètement écorchés et humiliés. — *David remansit...* Sa présence à l'armée n'était pas nécessaire durant la première période du siège. Cf. xii, 26 et ss. Mais, comme les Péres l'ont dit à bon droit, cette oisiveté fut un grand malheur pour le roi, puisqu'elle occasionna sa faute.

2. L'occasion immédiate. — *De strato... post meridiem*. Hébr. : le soir; par conséquent après trois heures. David avait fait la sieste habituelle des Orientaux. — *In solario* : sur le toit plat des maisons orientales, qui peut « servir de délicate promenade ». — *Se lavantem... super...* Plus exactement, d'après le texte : et il vit de dessus le toit une femme qui se baignait. « Vidit, puta in loco inferiori, qui superiori aspectui pareret, in atrio aliquo non tecto. Recte notat Mariana, mulierem non lavasse super solarium; id ab usu Orientis abhorret, et nimis saperet licentiam » (Hummelauer, h. l.). Voyez *l'Atl. arch.*, pl. xii, fig. 5 et 10; pl. xiii, 2.

3-5. Le crime. — *Bethsabee* : en hébr., *Bat-séba'*. Si *Eliam* ne diffère pas du personnage de même nom signalé plus loin (xxiii, 34) parmi les héros de David, il était fils d'Achitophel, et

sabée, fille d'Eliam, femme d'Urie l'Héthéen.

4. David, ayant envoyé des messagers, la fit venir ; et quand elle fut venue vers lui, il dormit avec elle, et aussitôt elle se purifia de son impureté,

5. et retourna chez elle, ayant conçu. Et elle envoya dire à David : J'ai conçu.

6. Et David envoya dire à Joab : Envoyez-moi Urie l'Héthéen. Joab le lui envoya.

7. Et quand il fut venu, David lui demanda en quel état était Joab et le peuple, et ce qui se passait à la guerre.

8. Et David dit à Urie : Allez-vous-en chez vous et lavez-vous les pieds. Urie sortit du palais, et le roi lui envoya des mets de sa table.

9. Il passa la nuit suivante devant la porte du palais du roi avec les autres officiers, et il n'alla pas dans sa maison.

10. David, en ayant été averti, dit à Urie : D'où vient que, revenant de voyage, vous n'êtes pas allé chez vous ?

11. Urie répondit à David : L'arche de Dieu, Israël et Juda demeurent sous des tentes ; et Joab, mon seigneur, et les serviteurs de mon seigneur couchent à terre ; et moi cependant j'irais en ma maison manger et boire, et dormir avec ma femme ? *Je jure* par la vie et par le salut de mon roi *que* je ne le ferai jamais.

12. David dit donc à Urie : Demeurez ici aujourd'hui encore, et je vous renverrai demain. Urie demeura donc à Jérusalem ce jour-là, et jusqu'au lendemain.

13. Et David le fit venir pour manger

ipsa esset Bethsabee, filia Eliam, uxor Uriæ Hethæi.

4. Missis itaque David nuntiis, tulit eam. Quæ cum ingressa esset ad illum, dormivit cum ea ; statimque sanctificata est ab immunditia sua,

5. et reversa est in domum suam concepto fetu. Mittensque nuntiavit David, et ait : Concepti.

6. Misit autem David ad Joab dicens : Mitte ad me Uriam Hethæum. Misitque Joab Uriam ad David.

7. Et venit Urias ad David. Quæsivitque David quam recte ageret Joab et populus, et quomodo administraretur bellum.

8. Et dixit David ad Uriam : Vade in domum tuam, et lava pedes tuos. Et egressus est Urias de domo regis, secutusque est eum cibus regius ;

9. dormivit autem Urias ante portam domus regæ cum aliis servis domini sui, et non descendit ad domum suam.

10. Nuntiatumque est David a dicentibus : Non ivit Urias in domum suam. Et ait David ad Uriam : Numquid non de via venisti ? quare non descendisti in domum tuam ?

11. Et ait Urias ad David : Arca Dei et Israel et Juda habitant in papilionibus, et dominus meus Joab et servi domini mei super faciem terræ manent ; et ego ingrediar domum meam ut comedam et bibam, et dormiam cum uxore mea ? Per salutem tuam et per salutem animæ tuæ, non faciam rem hanc.

12. Ait ergo David ad Uriam : Mane hic etiam hodie, et cras dimittam te. Mansit Urias in Jerusalem in die illa et altera.

13. Et vocavit eum David ut comede-

alors on s'expliquerait plus aisément la trahison de ce dernier. — *Uriæ Hethæi*. Urie était également un des « forts » de David (xxii, 39) ; il appartenait par son origine à la race héthéenne. Cf. Gen. x, 5 ; Jos. I, 4 et les notes. — *Statim* (mot omis dans l'hébr.)... *sanctificata*... : l'impureté légale contractée par le commerce charnel. Cf. Lev. xv, 18.

2° Le second crime, ou l'homicide. XI, 6-27.

6-13. Urie est mandé de l'armée à la cour. — *Mitte Uriam*... David, pour dissimuler sa première faute, va se dégrader de plus en plus. Son dessein, en faisant venir Urie à Jérusalem, était évidemment de donner le change à l'opinion publique, et de faire croire que l'enfant de Bethsabée était né d'après les lois ordinaires du

mariage. Urie, averti sans doute, fut adroitement déjouer l'infâme projet du roi. — *Quæsit... quam recte*... Demande hypocrite, pour masquer le vrai motif du rappel d'Urie. — *Lava pedes*. Le premier réconfort des Orientaux après une longue marche : les pieds, qui ne sont qu'à moitié couverts par les sandales, sont brûlés et poudreux. Cf. Gen. xviii, 7 ; xliii, 24 ; Luc. vii, 44, etc. — *Cibus regius*. Dans l'hébr. : un présent de la part du roi ; mais, tel et ailleurs (Gen. xliii, 34), un présent en vivres, quelque morceau friand apporté de la cuisine royale. — *Numquid non de via*... (vers. 10) ? Vive surprise et déception du roi. Chacun songe, au retour d'un voyage, à goûter au plus tôt les douceurs du foyer domestique. — *Arca Dei*... Noble

ret coram se et biberet, et inebriavit eum; qui, egressus vespere, dormivit in strato suo cum servis domini sui, et in domum suam non descendit.

14. Factum est ergo mane, et scripsit David epistolam ad Joab, misitque per manum Uriæ,

15. scribens in epistola: Ponite Uriam ex adverso belli, ubi fortissimum est prælium, et derelinquite eum ut percussus intereat.

16. Igitur cum Joab obsideret urbem, posuit Uriam in loco ubi sciebat viros esse fortissimos.

17. Egressique viri de civitate bellabant adversum Joab, et ceciderunt de populo servorum David, et mortuus est etiam Urias Hethæus.

18. Misit itaque Joab, et nuntiavit David omnia verba prælii,

19. præcepitque nuntio dicens: Cum compleveris universos sermones belli ad regem,

20. si eum videris indignari, et dixerit: Quare accessistis ad murum ut præliaremini? an ignorabatis quod multa desuper ex muro tela mittantur?

21. Quis percussit Abimelech, filium Jerobaal? Nonne mulier misit super eum fragmen molæ de muro, et interfecit eum in Thèbes? Quare juxta murum accessistis? dices: Etiam servus tuus Urias Hethæus occubuit.

et pour boire à sa table, et il l'envra. Mais, étant sorti le soir, Urie dormit dans son lit avec les officiers du roi; et il n'alla pas chez lui.

14. Le lendemain matin, David envoya une lettre à Joab, par Urie même.

15. Il lui mandait dans cette lettre: Mettez Urie à la tête de vos gens, là où le combat sera le plus rude; et faites en sorte qu'il soit abandonné, et qu'il y périsse.

16. Joab, continuant donc le siège de la ville, mit Urie en face du lieu où il savait qu'étaient les meilleures troupes ennemies.

17. Les assiégés, ayant fait une sortie, chargèrent Joab, et tuèrent quelques-uns des soldats de David, parmi lesquels périt Urie l'Héthéen.

18. Aussitôt Joab envoya un courrier à David, pour l'instruire de tout ce qui s'était passé dans le combat;

19. et il donna cet ordre au messager: Lorsque vous aurez achevé de dire au roi tout ce qui s'est fait à l'attaque de la ville,

20. si vous voyez qu'il se fâche, et qu'il dise: Pourquoi êtes-vous allés combattre si près des murs? Ignorez-vous combien on lance de traits de dessus un rempart?

21. Qui a tué Abimélech, fils de Jérobaal? N'est-ce pas une femme qui a jeté sur lui du haut de la muraille un morceau d'une meule et qui l'a tué à Thèbes? Pourquoi vous êtes-vous approchés si près des murs? vous lui direz: Urie l'Héthéen, votre serviteur, a aussi été tué.

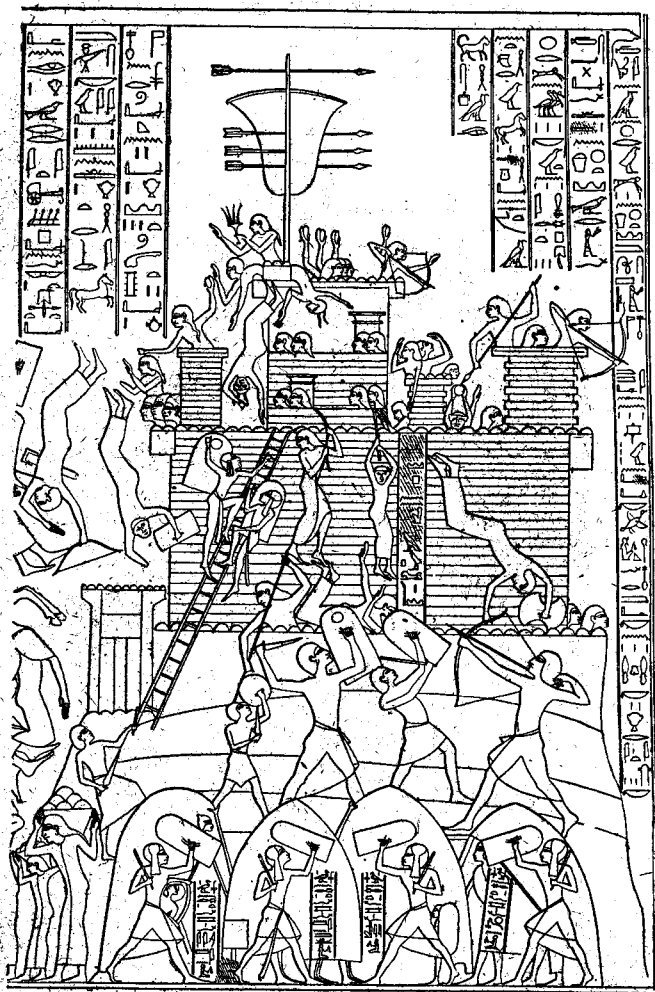
réponse. On avait donc emmené l'arche à la suite de l'armée, pour se rendre le Seigneur plus propice, et pour exciter davantage la valeur des troupes. Cf. I Reg. iv, 3 et ss. — *In pavillonibus*. La *sukkah* est une tente plus modeste et moins commode que l'*ohel*; celle-ci consiste en toiles et en peaux, celle-là le plus souvent en simples branchages. Voyez l'*Atl. arch.*, pl. xi, 1-4, 6; pl. xii, 3; pl. ci, 1. — *Per salutem...*: serment qu'on ne trouve pas ailleurs sous cette forme. — *Inebriavit...*; le comble de la bassesse, si l'expression doit s'entendre à la lettre; néanmoins elle ne désigne pas toujours dans l'hébreu l'ivresse proprement dite.

14-15. L'ordre homicide transmis à Joab. — *Epistolam*: la première lettre que mentionne la Bible. Il y avait une cruauté spéciale à la faire porter *per manum Uriæ*. — *Ponite... derelinquite...* David veut également pallier ce second crime.

16-17. Mort d'Urie. — *Joab... posuit... Hon-*

tense connivence, comme les rois n'en trouvent que trop aisément. Joab avait la conscience large. Cf. iii, 23 et ss. — *Ceciderunt de populo...* En repoussant la sortie des assiégés, les Israélites s'avancèrent trop près des murs, et un certain nombre d'entre eux tombèrent frappés par les flèches des archers ennemis. Cf. vers. 20 et ss. Du moins, le but principal fut atteint: *mortuus... Urias*.

18-21. Message de Joab à David. — *Verba...*, *sermones prælii*: double hébraïsme. — *St... indignari*: la « bonne » nouvelle étant accompagnée d'une mauvaise, Joab essaye de se mettre à l'abri de la colère du roi par sa manière habile de présenter les faits. — *Quis percussit...?* Allusion intéressante à l'histoire des Juges (Jud. ix, 50-54); elle suppose qu'il existait alors des annales qui la racontaient. — *Jerobaal*, ou Gédéon. L'hébr. emploie ici, et nulle part ailleurs, la forme *Frubbésé*.



Assaut donné à une forteresse. (Bas-relief égyptien.)

22. Abiit ergo nuntius, et venit, et narravit David omnia quæ ei præceperat Joab.

23. Et dixit nuntius ad David : Prævaluerunt adversum nos viri, et egressi sunt ad nos in agrum; nos autem, facto impetu, persecuti eos sumus usque ad portam civitatis.

24. Et direxerunt jacula sagittarii ad servos tuos ex muro desuper; mortuique sunt de servis regis, quin etiam servus tuus Urias Hethæus mortuus est.

25. Et dixit David ad nuntium : Hæc dices Joab : Non te frangat ista res, varius enim eventus est belli; nunc hunc et nunc illum consumit gladius. Conforta bellatores tuos adversum urbem, ut destruas eam, et exhortare eos.

26. Audivit autem uxor Uriæ quod mortuus esset Urias vir suus, et planxit eum.

27. Transacto autem luctu, misit David, et introduxit eam in domum suam; et facta est ei uxor, peperitque ei filium. Et displicuit verbum hoc, quod fecerat David, coram Domino.

22. Le courrier partit donc, et vint dire à David ce que Joab lui avait commandé.

23. Et il lui parla en ces termes : Les assiégés ont eu de l'avantage sur nous; ils sont sortis hors de la ville pour nous charger, et nous les avons poursuivis avec vigueur jusqu'à la porte de la ville.

24. Mais les archers ont lancé leurs traits contre nous du haut des murailles. Quelques-uns de vos serviteurs y ont été tués; et Urie l'Héthéen votre serviteur est mort parmi les autres.

25. David répondit au courrier : Vous direz ceci à Joab : Que cela ne vous étonne point; car les chances de la guerre sont variées, et tantôt l'un, tantôt l'autre périt par l'épée. Relevez le courage de vos soldats, et animez-les contre la ville, afin que vous puissiez la détruire.

26. Or la femme d'Urie apprit que son mari était mort, et elle le pleura.

27. Et après que le *temps du deuil* fut passé, David la fit venir dans sa maison, et l'épousa. Et elle lui enfanta un fils. Et cette action qu'avait faite David déplut au Seigneur.

CHAPITRE XII

1. Misit ergo Dominus Nathan ad David; qui, cum venisset ad eum, dixit ei : Duo viri erant in civitate una, unus dives, et alter pauper.

2. Dives habebat oves et boves pluri-mos valde;

3. pauper autem nihil habebat omnino

1. Le Seigneur envoya donc Nathan vers David. Et Nathan, étant venu le trouver, lui dit : Il y avait deux hommes dans une ville; l'un riche, et l'autre pauvre.

2. Le riche avait un grand nombre de brebis et de bœufs;

3. mais le pauvre n'avait rien du tout

22-25. Comment le roi accueillit ce message. — *Non te frangat...* Les prévisions de Joab se réalisent pleinement. La passion parlait alors plus fort que l'honneur au cœur de David. — Les mots *varius... belli* ne se rencontrent que dans la Vulgate; c'est une bonne paraphrase. — *Exhortare eos*. Plutôt : Encourage-le (Joab). Ces derniers mots s'adressent directement au messager.

3° David épouse Bethsabée. XI, 26-27.

26-27. *Transacto... luctu*. La Bible ne détermine pas le temps que devait durer le deuil d'une veuve; probablement, la période habituelle de sept jours. Cf. Eccl. xxii, 13. — *Displicuit...* Transition de mauvais augure, qui prépare le récit des châtimens divins.

§ II. — *David obtient de Dieu son pardon.*
XII, 1-31.

1° Le roi, repris par Nathan, reconnaît la grandeur de sa faute. XII, 1-14.

CHAP. XII. — 1-4. La parabole de Nathan. — *Misit... Dominus*. Une année environ s'était écoulée depuis le premier péché (cf. xi, 5, 27); la conscience du coupable était encore endormie. — *Duo viri...* Le prophète agit comme s'il venait consulter David sur un cas qui se serait récemment produit (divers manuscrits de la Vulg. insèrent, après *dixit et*, les mots : « Responde mihi iudicium », donne-moi une solution). Sa parabole est saisissante, et met admirablement en relief l'énormité du crime et l'égoïsme du

qu'une petite brebis, qu'il avait achetée et nourrie, qui avait grandi parmi ses enfants, en mangeant de son pain, buvant de sa coupe, et dormant dans son sein ; et elle était pour lui comme une fille.

4. Un étranger étant venu voir le riche, celui-ci ne voulut pas toucher à ses brebis ni à ses bœufs pour lui faire un festin ; mais il prit la brebis de ce pauvre homme, et la donna à son hôte.

5. David entra dans une grande indignation contre cet homme, et il dit à Nathan : Vive le Seigneur ! celui qui a fait cette action est digne de mort.

6. Il rendra la brebis au quadruple, pour avoir agi de la sorte, et pour n'avoir pas épargné ce pauvre.

7. Alors Nathan dit à David : Cet homme, c'est vous-même. Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Je vous ai sacré roi sur Israël, et vous ai délivré de la main de Saül.

8. J'ai mis entre vos mains la maison et les femmes de votre seigneur, et je vous ai rendu maître de toute la maison d'Israël et de Juda. Que si cela paraît peu de chose, je suis prêt à faire beaucoup plus encore.

9. Pourquoi donc avez-vous méprisé ma parole, jusqu'à commettre le mal devant mes yeux ? Vous avez frappé du glaive Urie l'Héthéen ; vous lui avez enlevé sa femme, et l'avez prise pour vous, et vous l'avez tué par l'épée des enfants d'Ammon.

10. C'est pourquoi l'épée ne sortira jamais de votre maison ; parce que vous m'avez méprisé, et que vous avez pris pour vous la femme d'Urie l'Héthéen.

præter ovem unam parvulam, quam emerat et nutrierat, et quæ creverat apud eum cum filiis ejus simul, de pane illius comedens et de calice ejus bibens et in sinu illius dormiens ; eratque illi sicut filia.

4. Cum autem peregrinus quidam venisset ad divitem, parcens ille sumere de ovibus et de bobus suis ut exhiberet convivium peregrino illi qui venerat ad se, tulit ovem viri pauperis, et præparavit cibos homini qui venerat ad se.

5. Iratus autem indignatione David adversus hominem illum nimis, dixit ad Nathan : Vivit Dominus ! quoniam filius mortis est vir qui fecit hoc.

6. Ovem reddet in quadruplum eo quod fecerit verbum istud, et non pepererit.

7. Dixit autem Nathan ad David : Tu es ille vir. Hæc dicit Dominus Deus Israel : Ego unxi te in regem super Israel, et ego erui te de manu Saul.

8. Et dedi tibi domum domini tui, et uxores domini tui in sinu tuo, dedique tibi domum Israel et Juda ; et si parva sunt ista, adjiciam tibi multo majora.

9. Quare ergo contempsisti verbum Domini ut faceres malum in conspectu meo ? Uriam Hethæum percussisti gladio, et uxorem illius accepisti in uxorem tibi, et interfecisti eum gladio filiorum Ammon.

10. Quamobrem non recedet gladius de domo tua usque in sempiternum, eo quod desperaveris me, et tuleris uxorem Uriæ Hethæi ut esset uxor tua.

coupable. Deux personnages sont d'abord présentés, vers. 1^b : *âves*, David ; *pauper*, Urie. En décrivant leur situation extérieure, vers. 2-3, Nathan insiste d'une façon pathétique sur l'amour du pauvre pour son unique brebis ; la conduite du riche, vers. 4, n'en devient que plus brutale (*præparavit cibos* ; hébr. : il la prépara).

5-6. David, à son insu, prononce sa propre sentence. — *Iratus indignatione*. Il y avait de quoi, et David était doué d'une âme généreuse, impressionnable ; mais il n'a pas encore compris. — *Filius mortis*. Hébraïsme : il mourra certainement. Cf. I Reg. xx, 31 ; xxvi, 16. — *Reddet... quadruplum*. C'était le tarif fixé par la loi dans les cas de ce genre. Cf. Ex. xxi, 1 ; Lev. xix, 8. Les LXX ont lu « sept fois ».

7-9. Application de la parabole à David. —

Tu es ille vir. Dans l'hébr., avec une singulière énergie : *'Attah hâ'îš* ; toi, l'homme. Parole justement admirée, qui dut tomber sur le coupable comme un coup de foudre. Elle est commentée aux vers. 7^b-9, qui relèvent, d'un côté les principaux blâmes du Seigneur envers David (7^b-8 ; *domum domini tui*, la fortune matérielle de Saül ; *uxores*, d'après la coutume orientale les femmes d'un roi sont transmises à son successeur) ; de l'autre côté l'ingratitude du prince (vers. 9 ; *contempsisti...* : quelque David eût grièvement offensé Urie et Bethsabée, sa faute envers Dieu était autrement grave. Cf. Ps. L, 4). — *Percussisti...*, *interfecisti...*. Le second verbe est plus énergique que le premier dans le texte hébreu.

10-12. La sentence divine. — *Quamobrem...* Le châtement se dédoublera comme le crime. Sa

11. Itaque hæc dicit Dominus : Ecce ego suscitabo super te malum de domo tua ; et tollam uxores tuas in oculis tuis et dabo proximo tuo, et dormiet cum uxoribus tuis in oculis solis hujus.

12. Tu enim fecisti abscondite, ego autem faciam verbum istud in conspectu omnium Israël et in conspectu solis.

13. Et dixit David ad Nathan : Peccavi Domino. Dixitque Nathan ad David : Dominus quoque transtulit peccatum tuum ; non morieris ;

14. verumtamen quoniam blasphemare fecisti inimicos Domini, propter verbum hoc filius qui natus est tibi morte morietur.

15. Et reversus est Nathan in domum suam. Percussit quoque Dominus parvulum quem pepererat uxor Uriæ David, et desperatus est.

16. Deprecatusque est David Dominum pro parvulo, et jejunavit David jejuniis, et ingressus seorsum jacuit super terram.

17. Venerunt autem seniores domus ejus, cogentes eum ut surgeret de terra ; qui noluit, nec comedit cum eis cibum.

18. Accidit autem die septima ut moreretur infans. Timueruntque servi David nuntiare ei quod mortuus esset parvulus ; dixerunt enim : Ecce cum parvulus adhuc viveret, loquebamur ad eum, et non audiebat vocem nostram ; quanto magis, si dixerimus : Mortuus est puer, se affiget !

19. Cum ergo David vidisset servos suos mussitantes, intellexit quod mortuus esset infantulus ; dixitque ad servos suos : Num mortuus est puer ? Qui responderunt ei : Mortuus est.

20. Surrexit ergo David de terra, et

11. Voici donc ce que dit le Seigneur : Je vais vous susciter des maux qui naîtront de votre propre maison. Je prendrai vos femmes sous vos yeux, et je les donnerai à celui qui vous est le plus proche, et il dormira avec elles aux yeux de ce soleil.

12. Car vous, vous avez fait cette action en secret ; mais moi, je la ferai à la vue de tout Israël, et à la vue du soleil.

13. Alors David dit à Nathan : J'ai péché contre le Seigneur. Et Nathan lui répondit : Le Seigneur aussi a transféré votre péché, et vous ne mourrez point.

14. Néanmoins, parce que vous avez été cause que les ennemis du Seigneur ont blasphémé contre lui, le fils qui vous est né mourra.

15. Nathan retourna ensuite à sa maison. Et le Seigneur frappa l'enfant que la femme d'Urie avait eu de David, et son état fut désespéré.

16. Et David pria le Seigneur pour l'enfant ; il jeûna, et, s'étant retiré, il demeura couché à terre.

17. Les anciens de la maison vinrent le trouver, et insistèrent pour le faire lever de terre ; mais il refusa, et il ne mangea point avec eux.

18. Le septième jour l'enfant mourut, et les serviteurs de David n'osaient lui dire qu'il était mort ; car ils s'entredisaient : Lorsque l'enfant vivait encore, et que nous lui parlions, il ne voulait pas nous écouter ; combien s'affligerait-il davantage encore, si nous lui disions qu'il est mort ?

19. David voyant que ses officiers parlaient tout bas entre eux, comprit que l'enfant était mort ; et il leur dit : L'enfant est-il mort ? Et ils répondirent : Il est mort.

20. Aussitôt il se leva de terre, se lava,

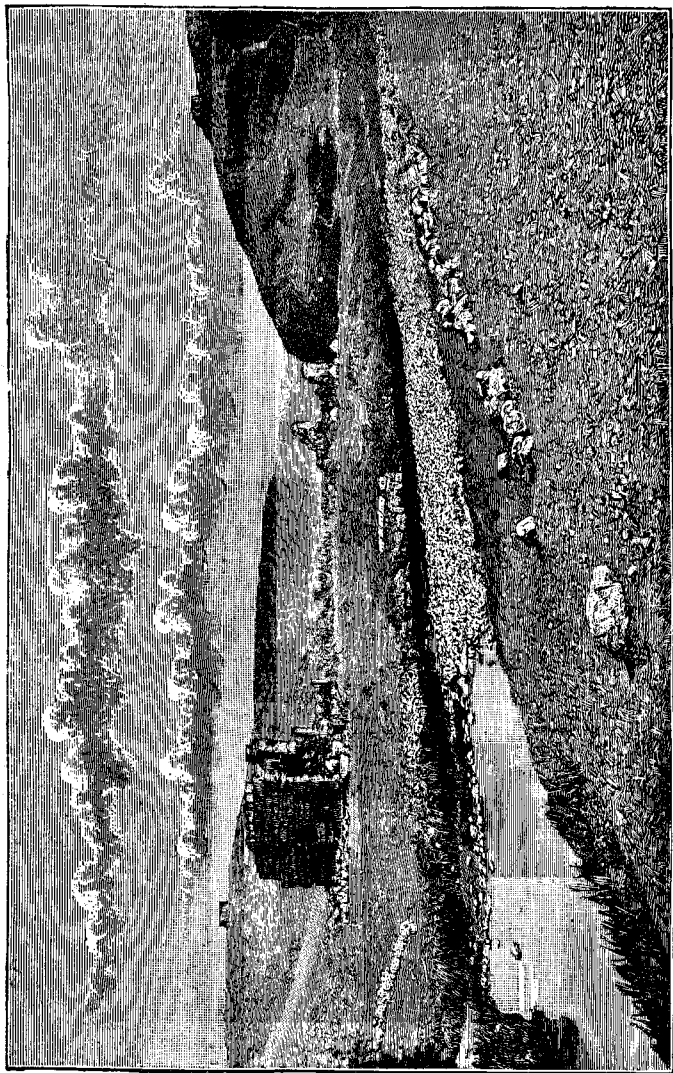
première partie correspondra au meurtre d'Urie, vers. 10 (*gladius in sempiternum* : c.-à-d. pendant la vie entière du roi) ; la seconde à l'adultère, vers. 11-12. La réalisation fut complète et terrible. Cf. xiii, 28 ; xvi, 21-22 ; xviii, 14 ; III Reg. ii, 25.

13-14. Humble confession de David, qui lui mérite une mitigation de sa sentence. — *Peccavi Domino*. Trait digne du « Tu es fille vir ». Le roi n'essaye pas de pallier ou d'excuser son crime. Si ce seul mot peut s'échapper maintenant de son cœur brisé, du moins il le développera bientôt dans le « Miserere » d'une façon admirable. — *Transtulit*... C.-à-d. a pardonné. — *Non morieris*. David avait mérité deux fois

la mort, et par son adultère, et par son homicide. Cf. Lev. xx, 10 ; xxiv, 17. — *Verumtamen*... Malgré ce généreux pardon du Seigneur, une punition immédiate, en rapport avec le péché, était nécessaire pour empêcher les blasphèmes des impies.

20 Mort de l'enfant adultérin ; naissance de Salomon. XII, 15-25.

15-23. Foi de David, durant la maladie et après la mort du fils de Bethsabée. Le récit est très touchant. — *Deprecatus*... Le roi savait que « les menaces de Dieu sont conditionnelles, comme ses promesses ». A ses prières, il ajoute la mortification pour les rendre plus puissantes. — *Seniores domus* : les serviteurs les plus anciens



Une partie des ruines de Rabbath-Ammon. (D'après une photographie.)

lotus unctusque est; cumque mutasset vestem, ingressus est domum Domini, et adoravit. Et venit in domum suam, petivitque ut ponerent ei panem, et comedit.

21. Dixerunt autem ei servi sui : Quis est sermo quem fecisti? Propter infantem, cum adhuc viveret, jejunasti et flebas; mortuo autem puero, surrexisti et comedisti panem!

22. Qui ait : Propter infantem, dum adhuc viveret, jejunavi et flevi; dicebam enim : Quis scit si forte donet eum mihi Dominus, et vivat infans?

23. Nunc autem, quia mortuus est, quare jejunem? numquid potero revocare eum amplius? Ego vadam magis ad eum; ille vero non revertetur ad me.

24. Et consolatus est David Bethsabée uxorem suam, ingressusque ad eam, dormivit cum ea. Quæ genuit filium, et vocavit nomen ejus Salomon. Et Dominus dilexit eum;

25. misitque in manu Nathan prophetæ, et vocavit nomen ejus : Amabilis Domino, eo quod diligeret eum Dominus.

26. Igitur pugnabat Joab contra Rabbath filiorum Ammon, et expugnabat urbem regiam.

27. Misitque Joab nuntios ad David, dicens : Dimicavi adversum Rabbath, et capienda est urbs aquarum;

28. nunc igitur congrega reliquam partem populi, et obside civitatem, et cape eam, ne, cum a me vastata fuerit urbs, nomini meo adscribatur victoria.

29. Congregavit itaque David omnem

s'oignit, changea de vêtements, entra dans la maison du Seigneur, et l'adora. Il revint ensuite dans sa maison, demanda qu'on lui servît à manger, et il prit de la nourriture.

21. Alors ses officiers lui dirent : D'où vient cette conduite? Vous jeûniez et vous pleuriez pour l'enfant lorsqu'il vivait encore; et après qu'il est mort, vous vous êtes levé et vous avez mangé.

22. David leur répondit : J'ai jeûné et j'ai pleuré pour l'enfant tant qu'il a vécu, parce que je disais : Qui sait si le Seigneur ne me le donnera point, et s'il ne lui sauvera pas la vie?

23. Mais maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûnerais-je? Est-ce que je puis encore le faire revivre? C'est moi plutôt qui irai à lui; et il ne reviendra jamais à moi.

24. David ensuite consola sa femme Bethsabée; il dormit avec elle, et elle eut un fils, qu'il appela Salomon. Et le Seigneur aima cet enfant.

25. Et ayant envoyé le prophète Nathan, il donna à l'enfant le nom d'Amable au Seigneur, parce que le Seigneur l'aimait.

26. Joab lutta donc contre Rabbath-Ammon, et, étant sur le point de prendre cette ville royale,

27. il envoya des courriers à David, avec ordre de lui dire : J'ai lutté contre Rabbath, et la ville des eaux va être prise.

28. Rassemblez donc maintenant le reste du peuple, et venez assiéger la ville, et prenez-la, de peur que, si c'est moi qui la détruis, on ne m'attribue l'honneur de cette victoire.

29. David assembla donc tout le

et les plus intimes. — *Lotus unctusque* (vers. 20). On évitait de se parfumer en temps de deuil. Cf. Matth. vi, 17. — *Ego vadam...* (vers. 23^b). Paroles qui expriment manifestement la croyance à l'immortalité de l'âme. Cf. Gen. xxxvii, 25.

24-25. Naissance de Salomon. — *Consolatus...* *David Bethsabée* : et Dieu les consola l'un et l'autre, en leur donnant un fils qui devait être le plus grand roi d'Israël et l'aïeul du Messie. — *Salomon*. Dans l'hébr. : *Šlōmōh*, le pacifique. Le nom latin a été calqué sur l'adaptation grecque des LXX : *Σαλωμών*. — *Amabilis Domino*. En hébr. : *Y'dīahāh*. Dénomination plus gracieuse encore que la première.

3^o Prise de Rabbath-Ammon. XII, 26-31. Cf. I Par. xx, 1-3.

26. Transition, qui ramène le lecteur à xi, 1.

Si les faits sont racontés dans ces deux chapitres d'après l'ordre chronologique, le siège aurait duré environ deux ans, puisque Bethsabée a eu deux enfants dans l'intervalle. — *Expugnabat...* Plus exactement : il s'empara de la cité royale. On devait désigner ainsi la ville proprement dite, par opposition à la citadelle. — *Capienda...* Lisez encore, d'après l'hébreu : J'ai pris la cité des eaux. Cette *urbs aquarum* est identique à l'« *urbs regia* » du vers. 26; elle était bâtie auprès de la rivière, tandis que la citadelle, que David était convié à conquérir (*obside civitatem*), se dressait sur un monticule. L'état des ruines d'Amman justifie parfaitement le récit. — *Nē... nomini meo*. Trait d'une grande délicatesse, qui s'est renouvelé dans la vie d'Alexandre le Grand (Quinte-Curce, vi, 6). — *Dia-*

peuple, et marcha contre Rabbath ; et après quelques combats il la prit.

30. Il ôta de dessus la tête du roi des Ammonites sa couronne, qui pesait un talent d'or et était enrichie de pierres très précieuses ; et elle fut placée sur la tête de David. Il remporta aussi de la ville un fort grand butin.

31. Et ayant fait sortir les habitants, il les coupa avec des scies, fit passer sur eux des traîneaux bardés de fer, les tailla en pièces avec des couteaux, et les jeta dans des fours à briques. C'est ainsi qu'il traita toutes les villes des Ammonites. David revint ensuite à Jérusalem avec toute son armée.

populum, et profectus est adversum Rabbath ; cumque dimicasset, cepit eam.

30. Et tulit diadema regis eorum de capite ejus, pondo auri talentum, habens gemmas pretiosissimas ; et impositum est super caput David. Sed et prædam civitatis asportavit multam valde.

31. Populum quoque ejus adducens serravit, et circumegit super eos ferrata carpenta ; divisitque cultris, et traduxit in typo laterum : sic fecit universis civitatibus filiorum Ammon. Et reversus est David et omnis exercitus in Jerusalem.

CHAPITRE XIII

1. Après cela, Amnon, fils de David, conçut une passion violente pour la sœur d'Absalom, autre fils de David, qui était très belle, et qui s'appelait Thamar ;

2. et la passion qu'il avait pour elle devint si excessive, que cet amour le rendit malade, parce que, comme elle était vierge, il paraissait difficile à Amnon de rien faire avec elle contre l'honnêteté.

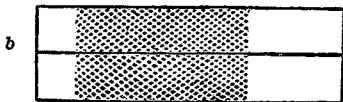
3. Or Amnon avait un ami fort prudent, qui s'appelait Jonadab, fils de Semmaa, frère de David.

1. Factum est autem post hæc ut Absalom, filii David, sororem speciosissimam, vocabulo Thamar, adamaret Amnon, filius David,

2. et deperiret eam valde, ita ut propter amorem ejus ægrotaret, quia, cum esset virgo, difficile ei videbatur ut quidpiam inhoneste ageret cum ea.

3. Erat autem Amnon amicus nomine Jonadab, filius Semmaa fratris David, vir prudens valde.

dema regis. Trophée non moins riche que glorieuse, puisque l'or employé à la fabrication de cette couronne équivalait à 42 kilogr. 533 gr. 100. — *Impositum...* super caput. C.-à-d. qu'on soutint pendant quelques instants le diadème sur la tête du roi. — *Populum quoque...* Traitement terrible, mais qui était dans les mœurs de l'époque. David voulait mater cette nation barbare, et probablement lui rendre ce qu'elle avait fait elle-même plus d'une fois (cf. I Reg.



Traineau à triturer. (Orient moderne.)

a. Le dessus, qu'on charge de grosses pierres.
b. Le dessous, bardé de fer.

xi, 1-2 ; Am. i, 13). — *Ferrata carpenta* : des traîneaux à triturer le blé, comme en ont encore

les Orientaux (*Atl. arch.*, pl. xxxiv, fig. 11-14). — *Cultris.* Des haches, selon d'autres. — *In typo laterum.* Hébr. : des fours à briques (*Atl. arch.*, pl. xlix, fig. 2).

§ III. — *L'inceste d'Amnon ; le fratricide d'Absalom.* XIII, 1 — XIV, 33.

Traits révoltants, mais d'autant plus propres à châtier David.

1^o Amnon et Thamar. XIII, 1-21.

CHAP. XIII. — 1-2. Introduction : attachement impur d'Amnon pour sa sœur. — *Thamar* signifie « palmer ». En Orient, on a toujours aimé à donner aux femmes les noms des végétaux les plus gracieux. David avait eu Absalom et Thamar de la fille du roi de Gessur ; *Amnon*, son premier-né, était fils d'Achinoam. Cf. III, 2-3. — *Deperiret* : aimait éperdument. — *Difficile et...* Comme toutes les vierges, Thamar était renfermée dans les appartements réservés aux femmes, où les hommes ne pénétraient pas. L'adverbe *inhoneste* a été ajouté par la Vulgate.

3-5. Infâme conseil de Jonadab. — *Amicus* : l'un de ces amis sans principes et sans moralité, comme les princes n'en trouvent que trop aisément. — *Semmaa*, ou *Samma*, ainsi qu'il est appelé I Reg. xvi, 9, étant frère de David, Jo-

4. Qui dixit ad eum : Quare sic attenuaris macie, filii regis, per singulos dies? cur non indicas mihi? Dixitque ei Amnon : Thamar, sororem fratris mei Absalom, amo.

5. Cui respondit Jonadab : Cuba super lectum tuum, et languorem simula; cumque venerit pater tuus ut visitet te, dic ei : Veniat, oro, Thamar, soror mea, ut det mihi cibum, et faciat pulmentum ut comedam de manu ejus.

6. Accubuit itaque Amnon, et quasi ægrotare cœpit; cumque venisset rex ad visitandum eum, ait Amnon ad regem : Veniat, obsecro, Thamar, soror mea, ut faciat in oculis meis duas sorbitiunculas, et cibum capiam de manu ejus.

7. Misit ergo David ad Thamar in domum, dicens : Veni in domum Amnon fratris tui, et fac ei pulmentum.

8. Venitque Thamar in domum Amnon fratris sui; ille autem jacebat. Quæ tollens farinam commiscuit; et liquefaciens, in oculis ejus coxit sorbitiunculas.

9. Tollensque quod coxerat, effudit et posuit coram eo; et noluit comedere, dixitque Amnon : Ejecite universos a me. Cumque eiecissent omnes,

10. dixit Amnon ad Thamar : Infer cibum in conclave ut vescar de manu tua. Tulit ergo Thamar sorbitiunculas quas fecerat, et intulit ad Amnon, fratrem suum, in conclave.

11. Cumque obtulisset ei cibum, apprehendit eam, et ait : Veni, cuba mecum, soror mea.

12. Quæ respondit ei : Noli, frater mi, noli opprimere me, neque enim hoc fas est in Israël; noli facere stultitiam hanc;

4. Jonadab dit donc à Amnon : D'où vient, fils du roi, que vous maigrissez ainsi de jour en jour? Pourquoi ne m'en dites-vous pas la cause? Amnon lui répondit : J'aime Thamar, sœur de mon frère Absalom.

5. Jonadab lui dit : Couchez-vous sur votre lit, et faites semblant d'être malade; et lorsque votre père viendra vous voir, dites-lui : Que ma sœur Thamar vienne, je vous prie, pour m'apprêter à manger, et qu'elle me prépare quelque chose que je reçoive de sa main.

6. Amnon se mit donc au lit, et commença à faire le malade. Et lorsque le roi fut venu le voir, Amnon lui dit : Que ma sœur Thamar vienne, je vous prie, et qu'elle fasse devant moi deux petits gâteaux, afin que je prenne à manger de sa main.

7. David envoya donc chez Thamar, et lui fit dire : Allez à la maison de votre frère Amnon, et préparez-lui à manger.

8. Thamar vint donc chez son frère Amnon, qui était couché. Elle prit de la farine, la pétrit et la délaya, et fit cuire deux gâteaux devant lui.

9. Et prenant ce qu'elle avait fait cuire, elle le versa, et le lui présenta. Mais Amnon n'en voulut pas manger, et il dit : Qu'on fasse sortir tout le monde. Lorsque tout le monde fut sorti,

10. Amnon dit à Thamar : Porte ce mets dans mon cabinet, afin que je le reçoive de ta main. Thamar prit donc les petits gâteaux qu'elle avait faits, et les porta à Amnon, son frère, dans le cabinet.

11. Et après qu'elle les lui eut présentés, Amnon se saisit d'elle, et lui dit : Viens, ma sœur, couche avec moi.

12. Elle lui répondit : Non, mon frère, ne me faites pas violence, cela n'est pas permis dans Israël; ne faites pas cette folie.

nadab était donc cousin germain d'Amnon. — *Vir prudens*. C.-b.-d. habile, rusé. — *Veniat...* Thamar... Amnon devait simuler un de ces caprices si fréquents chez les malades, et qu'on leur passe volontiers. — *Sorbitiunculas*. On ignore la nature exacte de cette friandise, dont le nom n'apparaît qu'ici : c'était probablement une sorte de gâteau.

6-14. L'outrage. — *Accubuit...* Le stratagème réussit à merveille, David ne pouvant soupçonner une telle perfidie. — *In domum Amnon* (vers. 6). Les princes royaux semblent avoir eu

chacun leur maison séparée. Comp. le vers. 20. — *Quæ tollens...* L'opération est reproduite sous nos yeux d'une manière pittoresque. D'après l'hébr. : Elle prit de la pâte, la pétrit, prépara devant lui des gâteaux et les fit cuire; prenant ensuite la poêle (Vulg. : *quod coxerat*), elle le versa devant lui sur un plat. — *Neque... hoc fas...* (vers. 12). Belle et profonde parole de la chaste jeune fille, qui était digne d'appartenir à la nation sainte. Cf. Gen. xxxiv, 7. — *Quasi... de insipientibus*. « Insensé » au point de vue moral, comme souvent ailleurs dans la Bible —

13. Car je ne pourrai supporter mon opprobre, et vous passerez dans Israël pour un insensé. Mais demandez-moi plutôt au roi en mariage, et il ne refusera pas de me donner à vous.

14. Mais Amnon ne voulut point se rendre à ses prières; et, étant plus fort qu'elle, il lui fit violence, et abusa d'elle.

15. Aussitôt il conçut pour elle une étrange aversion, de sorte que la haine qu'il lui portait était encore plus excessive que la passion qu'il avait eue pour elle auparavant. Il lui dit donc : Lève-toi, et va-t'en.

16. Thamar lui répondit : L'outrage que vous me faites maintenant est encore plus grand que celui que vous venez de me faire. Amnon ne voulut point l'écouter;

17. mais, ayant appelé le jeune homme qui le servait, il lui dit : Mets-la dehors, et ferme la porte derrière elle.

18. Or Thamar était vêtue d'une robe qui traînait en bas, car les filles du roi qui étaient encore vierges avaient coutume de s'habiller ainsi. Le serviteur d'Amnon la mit donc hors de la chambre, et ferma la porte derrière elle.

19. Alors Thamar ayant mis de la cendre sur sa tête, et déchiré sa robe, s'en alla en jetant de grands cris, et tenant sa tête couverte de ses deux mains.

20. Absalom, son frère, lui dit : Est-ce que ton frère Amnon a abusé de toi? Maintenant, ma sœur, tais-toi, car c'est ton frère; et n'afflige pas ton cœur pour

13. ego enim ferre non potero opprobrium meum, et tu eris quasi unus de insipientibus in Israel; quin potius loquere ad regem, et non negabit me tibi.

14. Noluit autem acquiescere precibus ejus, sed, prævalens viribus, oppressit eam, et cubavit cum ea.

15. Et exosam eam habuit Amnon odio magno nimis, ita ut majus esset odium quo oderat eam amore quo ante dilexerat. Dixitque ei Amnon : Surge, et vade.

16. Quæ respondit ei : Majus est hoc malum quod nunc agis adversum me quam quod ante fecisti, expellens me. Et noluit audire eam;

17. sed, vocato puero qui ministrabat ei, dixit : Ejice hanc a me foras, et claude ostium post eam.

18. Quæ induta erat talari tunica; hujuscemodi enim filie regis virgines vestibus utebantur. Ejecit itaque eam minister illius foras, clausitque fores post eam.

19. Quæ aspergens cinerem capiti suo, scissa talari tunica, impositisque manibus super caput suum, ibat ingrediens et clamans.

20. Dixit autem ei Absalom frater suus : Numquid Amnon frater tuus concubuit tecum? Sed nunc, soror, tace; frater tuus est. Neque affligas cor tuum

Loquere ad regem... : pour la demander en mariage. Ce devait être un expédient de Thamar en vue de gagner du temps, la loi condamnant le mariage entre frère et sœur. Cf. Lev. xviii, 9.

15-21. Après le crime. — *Exosam habuit*. Vérité psychologique fréquemment reconnue. « Proprium humani ingenii est odisse quem læseris. » Tac., *Agric.*, c. 42. — *Surge... vade*. La brutalité d'Amnon devient de plus en plus révoltante. Comp. le vers. 17. — *Majus... hoc malum...* En effet, l'injure que Thamar venait de recevoir aurait pu demeurer secrète; cette expulsion allait la dévoiler à toute la ville. — *Talari tunica*. Hébr. : *K'tonet passim*, comme pour la tunique dont Jacob avait revêtu son fils de prédilection (Gen. xxxvii, 3, 23; voyez le commentaire); un long vêtement, qui allait jusqu'aux pieds et jusqu'aux mains. — *Aspergens cinerem...* Ces cendres, la tunique déchirée, les mains jointes sur la tête, autant de signes de deuil et d'humiliation chez les anciens Orien-

taux (*Att. arch.*, pl. xxvi, fig. 6; pl. xxvii, fig. 1, 5, 7; pl. xxviii, fig. 7). Cf. I Reg. iv, 12;



Égyptiennes plaçant leurs mains sur leur tête et se couvrant de poussière en signe de deuil, devant une momie. (Peinture antique.)

Esth. iv, 1; Jer. ii, 37, etc. — *Ibat ingrediens...*

pro hac re. Mansit itaque Thamar contabescens in domo Absalom fratris sui.

21. Cum autem audisset rex David verba hæc, contristatus est valde, et noluit contristare spiritum Amnon, filii sui, quoniam diligebat eum, quia primogenitus erat ei.

22. Porro non est locutus Absalom ad Amnon nec malum nec bonum; oderat enim Absalom Amnon eo quod violasset Thamar sororem suam.

23. Factum est autem post tempus biennii ut tonderentur oves Absalom in Baal-Hasor, quæ est juxta Ephraim; et vocavit Absalom omnes filios regis.

24. Venitque ad regem, et ait ad eum: Ecce tondentur oves servi tui; veniat, oro, rex cum servis suis ad servum suum.

25. Dixitque rex ad Absalom: Noli, fili mi, noli rogare ut veniamus omnes, et gravemus te. Cum autem cogeret eum, et noluisset ire, benedixit ei.

26. Et ait Absalom: Si non vis venire, veniat, obsecro, nobiscum saltem Amnon, frater meus. Dixitque ad eum rex: Non est necesse ut vadat tecum.

27. Coegit itaque Absalom eum, et dimisit cum eo Amnon et universos filios regis. Feceratque Absalom convivium quasi convivium regis.

28. Præceperat autem Absalom pueris suis, dicens: Observate cum temulentus fuerit Amnon vino, et dixerò vobis: Percutite eum, et interficite. Nolite timere, ego enim sum qui præcipio vobis; roboramini, et estote viri fortes.

cela. Thamar demeura donc dans la maison d'Absalom, son frère, désolée.

21. Lorsque le roi David apprit ce qui s'était passé, il s'en affligea fort; mais il ne voulut point attrister Amnon, son fils, car il l'aimait *beaucoup*, parce qu'il était son aîné.

22. Absalom ne parla en aucune sorte de tout cela à Amnon; mais il conçut contre lui une grande haine de ce qu'il avait outragé sa sœur Thamar.

23. Deux ans après, il arriva qu'Absalom fit tondre ses brebis à Baalhasor, qui est près d'Ephraïm; et il invita tous les fils du roi.

24. Et il vint trouver le roi, et lui dit: Votre serviteur fait tondre ses brebis; je supplie le roi de venir avec ses princes chez son serviteur.

25. Le roi dit à Absalom: Non, mon fils, ne nous invite pas tous à venir, de crainte que nous ne soyons à charge. Et Absalom le pressa, mais David refusa d'y aller, et il le bénit.

26. Alors Absalom lui dit: Si vous ne voulez pas venir, je vous supplie au moins que mon frère Amnon vienne avec nous. Le roi lui répondit: Il n'est point nécessaire qu'il y aille.

27. Néanmoins Absalom le pressa tellement, qu'il laissa aller avec lui Amnon et tous ses frères. Or Absalom avait fait préparer un festin de roi.

28. Et il avait donné cet ordre à ses serviteurs: Remarquez lorsque Amnon commencera à être troublé par le vin, et que je vous dirai: Frappez-le, et tuez-le. Ne craignez point, car c'est moi qui vous commande. Soyez résolu, et agissez en hommes de cœur.

locution dououreusement pittoresque. — *Dicit...* Absalom. Thamar alla sans doute se réfugier directement chez lui; dans les contrées où règne la polygamie, le frère est, plus que le père, le protecteur de ses sœurs. — *Tace; frater... est.* Ce n'était guère une consolation; mais Absalom souhaitait la paix extérieure, pour mieux cacher ses projets de vengeance. — *David... contristatus.* D'après l'hébr. : il fut très irrité. La seconde moitié du vers. 21, *et noluit...*, manque totalement dans le texte primitif; elle a passé des LXX à la Vulgate.

2° La vengeance d'Absalom. XIII, 22-33.

22. Transition. — *Non locutus...*: simulant l'indifférence la plus complète, afin de ne pas exciter la défiance d'Amnon.

23-27°. L'invitation. — *Post biennium...* Les haines profondes peuvent seules être contenues si longtemps. — *Tonderentur oves.* Occasion de joyeuses fêtes, ainsi qu'il a été dit à propos de

I Reg. xxv, 7 et ss. — *Baal-Hasor.* Selon la plupart des palestiniologues, Tell-Asour, à cinq milles romains au nord-est de Béthel. *Ephraïm* ne doit pas désigner la tribu de ce nom, mais la ville nommée « Ephron » au second livre des Paralip., xiii, 19, aujourd'hui Et-Tayibeh. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. vii et xii. — *Vocavit... omnes...*: toujours pour mieux dissimuler son plan. — *Gravemus te.* Les visites royales sont d'ordinaire une lourde charge pour ceux qui en sont honorés. — *Benedixit ei*: le congédia avec un souhait paternel. Cf. xix, 39, etc. — *Saltem Amnon*: l'aîné des princes représenterait le roi. Il semble que David redoutait quelque malheur, car il hésita à donner son consentement: *Non est necesse...*

27°-29. Amnon périt assassiné. — *Feceratque...* Autre emprunt de la Vulg. aux LXX; l'hébreu actuel n'a pas ce trait. — *Temulentus vino.* Littéral: égayé (*lôd*) par le vin. Cf. Jud. xvi,

29. Les serviteurs d'Absalom exécutèrent donc à l'égard d'Amnon le commandement de leur maître ; et aussitôt tous les fils du roi, se levant de table, montèrent chacun sur sa mule, et s'enfuirent.

30. Comme ils étaient encore en chemin, le bruit parvint jusqu'à David qu'Absalom avait tué tous les fils du roi, sans qu'il en restât un seul.

31. Le roi se leva aussitôt, déchira ses vêtements, et se coucha par terre ; et tous ses officiers qui se tenaient près de lui déchirèrent leurs vêtements.

32. Alors Jonadab, fils de Semmaa, frère de David, prenant la parole, dit : Que le roi, mon seigneur, ne suppose pas que tous les fils du roi ont été tués. Amnon seul est mort, parce qu'Absalom avait résolu de le perdre, depuis le jour qu'il avait fait violence à sa sœur Thamar.

33. Que le roi, mon seigneur, ne se mette donc pas cela dans l'esprit ; et qu'il ne croie pas que tous ses fils aient été tués, car Amnon seul est mort.

34. Cependant Absalom s'enfuit. Et celui qui était en sentinelle, levant les yeux, vit une grande troupe qui venait par un chemin détourné à côté de la montagne.

35. Et Jonadab dit au roi : Voilà les fils du roi qui viennent ; ce qu'avait dit votre serviteur se confirme.

36. Comme il achevait ces mots, on vit paraître les fils du roi. Et lorsqu'ils furent arrivés, ils élevèrent la voix et pleurèrent. Et le roi et tous ses serviteurs fondirent aussi en larmes.

37. Absalom, ayant donc pris la fuite, se retira chez Tholomai, fils d'Ammiud, roi de Gessur. Et David pleurait son fils Amnon tous les jours.

38. Absalom demeura trois ans à Gessur, où il était venu se réfugier.

29. Fecerunt ergo pueri Absalom adversum Amnon sicut præceperat eis Absalom. Surgentesque omnes filii regis ascenderunt singuli mulas suas, et fugerunt.

30. Cumque adhuc pergerent in itinere, fama pervenit ad David dicens : Percussit Absalom omnes filios regis, et non remansit ex eis saltem unus.

31. Surrexit itaque rex, et scidit vestimenta sua ; et cecidit super terram, et omnes servi illius qui assistebant ei sciderunt vestimenta sua.

32. Respondens autem Jonadab, filius Semmaa fratris David, dixit : Ne aestimet dominus meus rex quod omnes pueri filii regis occisi sint ; Amnon solus mortuus est, quoniam in ore Absalom erat positus ex die qua oppressit Thamar, sororem ejus.

33. Nunc ergo ne ponat dominus meus rex super cor suum verbum istud, dicens : Omnes filii regis occisi sunt, quoniam Amnon solus mortuus est.

34. Fugit autem Absalom. Et elevavit puer speculator oculos suos et aspexit, et ecce populus multus veniebat per iter devium ex latere montis.

35. Dixit autem Jonadab ad regem : Ecce filii regis adsunt ; juxta verbum servi tui sic factum est.

36. Cumque cessasset loqui, apparuerunt et filii regis ; et intrantes levaverunt vocem suam, et fleverunt ; sed et rex et omnes servi ejus fleverunt ploratu magno nimis.

37. Porro Absalom fugiens abiit ad Tholomai, filium Ammiud, regem Gessur. Luit ergo David filium suum cunctis diebus.

38. Absalom autem cum fugisset et venisset in Gessur, fuit ibi tribus annis.

25 ; Ruth, III, 7, etc. — *Ego... qui præcepto.* Absalom assume la responsabilité entière du meurtre, et promet la sécurité à ses serviteurs. — *Surgentes... omnes* (vers. 29) : tout atterrés, et craignant d'être eux-mêmes égorgés. — *Singuli mulas...* : la monture habituelle des personnes de distinction. Cf. XVIII, 9 ; III Reg. I, 33, 38.

30-33. Désolation de David, sur la nouvelle qu'Absalom avait massacré tous les princes royaux. — *Jonadab* donne une seconde preuve de sa sagacité ; mêlé aux événements, il sait réduire l'épisode actuel à ses justes proportions. — *In ore Absalom... positum.* Hébraïsme, pour

dire que c'était une résolution depuis longtemps arrêtée dans l'esprit d'Absalom.

30 Absalom se réfugie à Gessur ; ses frères rentrent à Jérusalem. XIII, 34-39.

34-36. Retour des fils du roi. — *Fugit... Absalom.* L'historien mentionne d'abord rapidement ce détail, sur lequel il reviendra bientôt, vers. 37 et ss. — *Elevavit... speculator.* Récit dramatique. On comprend avec quelle anxiété on attendait des nouvelles sûres. — *Per iter devium.* Hébr. : par le chemin (qui était) derrière lui.

37-39. Fuite d'Absalom. — *Tholomai* était son grand-père maternel. Sur la contrée de *Gessur*,

39. Cessavit rex David persequi Absalom, eo quod consolatus esset super Amnon interitu.

39. Et le roi David cessa de le poursuivre, parce qu'il s'était enfin consolé de la mort d'Amnon.

CHAPITRE XIV

1. Intelligens autem Joab, filius Sarviae, quod cor regis versum esset ad Absalom,

2. misit Thecuam, et tulit inde mulierem sapientem, dixitque ad eam: Lugere te simula; et induere veste lugubri, et ne ungaris oleo, ut sis quasi mulier jam plurimo tempore lugens mortuum.

3. Et ingredieris ad regem, et loqueris ad eum sermones hujuscemodi. Posuit autem Joab verba in ore ejus.

4. Itaque cum ingressa fuisset mulier Thecutis ad regem, cecidit coram eo super terram, et adoravit, et dixit: Serva me, rex.

5. Et ait ad eam rex: Quid causæ habes? Quæ respondit: Heu! mulier vidua ego sum; mortuus est enim vir meus.

1. Joab, fils de Sarvia, ayant reconnu que le cœur du roi se rapprochait d'Absalom,

2. fit venir de Thécua une femme habile, et il lui dit: Faites semblant d'être dans l'affliction; prenez un vêtement de deuil, et ne vous parfumez point, afin que vous paraissiez comme une femme qui pleure un mort depuis longtemps.

3. Ensuite vous vous présenterez au roi, et vous lui tiendrez tels et tels discours. Et Joab lui mit dans la bouche les paroles qu'elle devait dire.

4. Cette femme de Thécua s'étant donc présentée au roi, se jeta à terre devant lui, se prosterna, et lui dit: O roi, sauvez-moi.

5. Le roi lui dit: Que demandez-vous? Elle lui répondit: Hélas! je suis une femme veuve; car mon mari est mort.

voyez III, 3 et le commentaire. — *Cessavit... persequi*. Le temps, en adoucissant la douleur de David *super Amnon interitu*, calma également sa colère contre le meurtrier.

4° Joab réussit à obtenir de David pour Absalom un commencement de pardon. XIV, 1-22.

CHAP. XIV. — 1-3. La veuve de Thécua, auxiliaire de Joab pour cette entreprise délicate.

son est moins probable. — *Etheuam*. Le vrai nom est *T'héah* (habituellement « Thecué » dans la Vulg.); localité aujourd'hui en ruines, située sur une colline, dans la partie méridionale des montagnes de Juda, à deux heures au sud-est de Bethléem (*Att. géogr.*, pl. VII et XII). — *Dixitque...* Joab trace d'avance en détail à son associée la conduite qu'elle devra tenir auprès du roi (vers. 2^b-3). — *Ingredieris ad regem*. Il règne en Orient une grande simplicité de mœurs, et les rois ont toujours été facilement accessibles à leurs sujets. Cf. xv, 2; III Reg. III, 16, etc.

4-11. La parabole. — *Cecidit...*, *adoravit*: complètement prosternée, comme on fait dans les contrées bibliques en présence des grands personnages. Cf. I Reg. xxv, 23, etc.; *Att. archéol.*, pl. LXXIX, fig. 4, 9; pl. LXXXIII, 1. — *Serva me...*



Cérémonie de l'adoration devant un roi d'Assyrie. (Fresque antique.)

— *Cor regis... ad Absalom*. L'affection paternelle se mit donc à parler, et David éprouva le désir de revoir et de rappeler son fils; mais la raison d'État ou les convenances retenaient le roi; Joab essaiera de renverser cet obstacle. Telle est l'interprétation commune, que favorisent plusieurs traductions antiques. D'après divers exégètes modernes, la préposition *ad* de l'hébreu marquerait au contraire une disposition hostile: « son cœur était contre Absalom ». Ce

Exorde très naturel: cri d'angoisse sortant du cœur d'une mère éplorée. Sur la demande du roi, la suppliante expose la cause de son chagrin, vers. 5^b-7. — *Consurgens... cognatio...* Conformément à la loi, les parents réclament le châtiment immédiat du meurtrier. Cf. Num. xxxv, 19; Deut. xxx, 12-13. — *Deleamus heredem*: afin de s'emparer eux-mêmes de l'héritage. La conduite de la famille est présentée à dessein sous le jour le plus défavorable, de

6. Votre servante avait deux fils, et ils se sont querellés dans les champs, où il n'y avait personne qui pût les séparer; et l'un d'eux a frappé l'autre, et l'a tué.

7. Et maintenant tous les parents se soulèvent contre votre servante, et disent: Donnez-nous celui qui a tué son frère, afin que nous le fassions périr pour la vie de son frère qu'il a tué, et que nous détruisions l'héritier. Ainsi ils veulent éteindre l'étincelle qui me reste, pour ne laisser à mon mari ni nom ni survivant sur la terre.

8. Le roi dit à cette femme: Retournez chez vous; je donnerai des ordres à votre sujet.

9. Elle lui répondit: Seigneur roi, *s'il y a en ceci de l'injustice, qu'elle retombe sur moi et sur la maison de mon père; mais que le roi et son trône soit innocent.*

10. Et le roi dit: Si quelqu'un parle contre vous, amenez-le-moi, et soyez sûre qu'il ne vous troublera plus.

11. Elle dit encore: Je vous conjure par le Seigneur votre Dieu *d'empêcher* que les parents ne s'élèvent l'un après l'autre, pour venger par la mort de mon fils le sang de celui qui a été tué. Le roi lui répondit: Vive le Seigneur! il ne tombera pas à terre un seul cheveu de la tête de votre fils.

12. Et la femme ajouta: Permettez à votre servante de dire encore un mot. Parlez, dit le roi.

13. La femme lui dit: Pourquoi pensez-vous de la sorte à l'égard du peuple

6. Et ancilla tuæ erant duo filii; qui rixati sunt adversum se in agro, nullusque erat qui eos prohibere posset; et percussit alter alterum, et interfecit eum.

7. Et ecce consurgens universa cognatio adversum ancillam tuam dicit: Trade eum qui percussit fratrem suum, ut occidamus eum pro anima fratris sui quem interfecit, et deleamus heredem. Et quærunt extinguere scintillam meam quæ relicta est, ut non supersit viro meo nomen et reliquæ super terram.

8. Et ait rex ad mulierem: Vade in domum tuam, et ego jubebo pro te.

9. Dixitque mulier Thecutis ad regem: In me, domine mi rex, sit iniquitas et in domum patris mei; rex autem et thronus ejus sit innocens.

10. Et ait rex: Qui contradixerit tibi, adduc eum ad me, et ultra non addet ut tangat te.

11. Quæ ait: Recordetur rex Domini Dei sui ut non multiplicentur proximi sanguinis ad ulciscendum, et nequam interficiant filium meum. Qui ait: Vivit Dominus! quia non cadet de capillis filii tui super terram.

12. Dixit ergo mulier: Loquatur ancilla tua ad dominum meum regem verbum. Et ait: Loquere.

13. Dixitque mulier: Quare cogitasti hujuscemodi rem contra populum Dei, et

manière à produire un plus grand effet sur l'esprit impressionnable du roi. — *Extinguere scintillam*: frappante métaphore, qui représente fort bien la dernière espérance de la veuve. — *Ego* (pronom énergique) *jubebo*... David rassure cette femme avec bonté et se charge de protéger le meurtrier, qui, après tout, avait agi sans préméditation et méritait l'indulgence. — *Dicit... mulier* (vers. 9). Avant d'appliquer directement au roi le cas qu'elle lui avait présenté d'une façon si délicate, elle veut obtenir une promesse plus formelle de pardon, de crainte qu'il ne vienne à se dédire lorsqu'il verra qu'Absalom seul est en cause. — *In me... iniquitas*. Si c'est un crime de ne pas venger le sang du mort, elle en accepte la responsabilité entière, et dégage celle de la famille royale. — *Recordetur...* (vers. 11). Nouvelle instance, dans le même but; il s'agit cette fois d'amener David à sceller sa promesse par un serment; ce qui a lieu aussitôt (*Vivit Dominus!*). — *Non cadet...* Il ne lui

sera pas fait le moindre mal. Cf. I Reg. xiv, 45. — Au lieu de *ut non multiplicentur...* (vers. 11), l'hébr. porte: pour empêcher le vengeur du sang d'accroître la ruine, et pour qu'il ne détruise pas mon fils. Sur le *go'el* ou vengeur (Vulg.: *proximi sanguinis*), voyez Num. xxxv, 12, et le commentaire.

12-17. Application de la parabole. — *Loquatur ancilla*. Transition et sorte d'excuse, avant de passer à la partie principale de son rôle. — *Quare cogitasti...*? Cette application est aussi claire que vigoureuse. — D'abord (vers. 13) un argument « ad hominem ». *Locutus... verbum istud* (hébr.: de la parole du roi, de cette parole même, il résulte qu'il est coupable): la solution donnée par David au cas de la prétendue veuve condamnait sa propre conduite envers Absalom. *Contra populum Dei*: circonstance aggravante, car, Absalom paraissant être désormais l'héritier du trône, la continuation de son exil semblait être un outrage fait à ses futurs

locutus est rex verbum istud ut peccet et non reducat ejectum suum?

14. Omnes morimur, et quasi aquæ dilabimur in terram, quæ non revertuntur; nec vult Deus perire animam, sed retractat cogitans ne penitus pereat qui abjectus est.

15. Nunc igitur veni ut loquar ad dominum meum regem verbum hoc, præsentem populo; et dixit ancilla tua: Loquar ad regem, si quo modo faciat rex verbum ancillæ suæ.

16. Et audivit rex ut liberaret ancillam suam de manu omnium qui volebant de hereditate Dei delere me et filium meum simul.

17. Dicat ergo ancilla tua ut fiat verbum domini mei regis sicut sacrificium. Sicut enim angelus Dei, sic est dominus meus rex, ut nec benedictione nec maledictione moveatur; unde et Dominus Deus tuus est tecum.

18. Et respondens rex dixit ad mulierem: Ne abscondas à me verbum quod te interrogo. Dixitque ei mulier: Loquere, domine mi rex.

19. Et ait rex: Numquid manus Joab tecum est in omnibus istis? Respondit mulier, et ait: Per salutem animæ tuæ, domine mi rex, nec ad sinistram nec ad dexteram est ex omnibus his quæ locutus est dominus meus rex; servus enim tuus Joab ipse præcepit mihi, et ipse

de Dieu, et pourquoi le roi a-t-il prononcé cette parole, de manière à pécher en ne rappelant pas son *fiis* qu'il a banni?

14. Nous mourons tous, et nous nous écoulons sur la terre comme des eaux qui ne reviennent plus; et Dieu ne veut pas qu'une âme périsse, mais il diffère l'exécution de son arrêt, de peur que celui qui a été rejeté ne se perde entièrement.

15. C'est pourquoi je suis venue dire cette parole à mon seigneur le roi devant le peuple, et votre servante a dit: Je parlerai au roi, *pour voir* si le roi exaucera en quelque manière la prière de sa servante.

16. Le roi a déjà écouté sa servante, pour la délivrer elle et son fils de la main de tous ceux qui voulaient les exterminer de l'héritage du Seigneur.

17. Permettez donc à votre servante de parler encore, afin que ce que le roi mon seigneur a ordonné, s'exécute comme un sacrifice *promis à Dieu*. Car le roi mon seigneur est comme un ange de Dieu, qui n'est touché ni des bénédictions ni des malédictions. C'est pourquoi le Seigneur votre Dieu est avec vous.

18. Alors le roi dit à cette femme: Je vous demande une chose; avouez-moi la vérité. La femme lui répondit: Parlez, mon seigneur le roi.

19. Et le roi dit: La main de Joab n'est-elle pas en tout cela? La femme répondit: Mon seigneur le roi, je vous jure par votre vie, que Dieu conserve, que rien n'est plus véritable que ce que vous dites; car c'est votre serviteur Joab qui m'a donné cet ordre, et qui a mis

sujets. — Second argument (14^a): *omnes morimur...*; la rapidité et l'incertitude de la vie exigent que nous pardonnions promptement les injures. *Quasi aquæ...*: belle métaphore; cf. Ps. LVII, 8. — Troisième argument (14^b): imiter la miséricorde divine. — *Nunc igitur...* (15-17). La suppliante, avant de conclure, semble revexir à son cas personnel; mais tous les détails contiennent de s'appliquer à David. — *Præsentem populo*. C.-à-d. en présence de la cour, car la femme n'était pas seule avec le roi; Joab lui-même assistait à l'audience. Cf. vers. 21-22. L'hébreu offre un autre sens: Je suis venue... parce que le peuple m'a effrayée. Elle justifie sa hardiesse, en alléguant qu'elle a parlé dans l'intérêt de tout Israël (selon d'autres, le peuple représenterait les parents mentionnés au vers. 7). — *De hereditate Dei* (vers. 16): de la nation sainte. Cf. Deut. xxxii, 9; I Reg. xxvi, 19. — *Dicat ergo...* D'après l'hébreu: Ta servante a

dit: Que la parole de mon seigneur le roi me soit un repos. C.-à-d. une garantie sûre et certaine, qui lui procurera la paix. La Vulg., à la suite des LXX, a lu *mînâh*, à la suite de sa traduction: *sicut sacrificium*. Le texte a *m'nuhâh*, qui signifie « repos ». — *Sicut angelus...* Complément délicat. Cf. vers. 20; xxx, 27; I Reg. xxxix, 9. — *Ut nec benedictione...* Dans l'hébr., avec une nuance: pour entendre le bien et le mal. C.-à-d. pour écouter les suppliques de tout genre, et pour les apprécier avec impartialité. — *Dominus... est tecum*. Plutôt: Que le Seigneur soit avec vous! C'est un souhait, pour terminer.

18-20. David devine l'intervention de Joab en toute cette affaire. — *Nec ad sinistram...* (vers. 19). Manière orientale de dire que le roi avait touché juste. — *Et verterem figuram...* Pour présenter sous cet aspect la conduite de David à l'égard d'Absalom.

dans la bouche de votre servante tout ce que je viens de dire.

20. C'est lui qui m'a commandé de vous parler ainsi en parabole. Mais vous, monseigneur le roi, vous êtes sage comme l'est un ange de Dieu, et vous pénétrez tout ce qui se fait sur la terre.

21. Le roi dit donc à Joab : Je vous accorde la grâce que vous me demandez ; allez, et faites revenir mon fils Absalom.

22. Alors Joab, tombant le visage contre terre, se prosterna, bénit le roi, et lui dit : Monseigneur le roi, votre serviteur reconnaît aujourd'hui qu'il a trouvé grâce devant vous ; car vous avez accompli sa parole.

23. Joab partit donc, et s'en alla à Gessur, d'où il amena Absalom à Jérusalem.

24. Mais le roi dit : Qu'il retourne dans sa maison, mais il ne me verra point. Absalom revint donc dans sa maison, et il ne vit point le roi.

25. Or il n'y avait pas d'homme dans tout Israël qui fût si bien fait ni si beau qu'Absalom ; depuis la plante des pieds jusqu'à la tête il n'y avait pas en lui le moindre défaut.

26. Lorsqu'il se rasait la tête, ce qu'il faisait une fois tous les ans, parce que sa chevelure lui pesait, le poids de ses cheveux était de deux cents sicles, selon le poids ordinaire.

27. Il avait trois fils, et une fille appelée Thamar, qui était très belle.

28. Absalom demeura deux ans à Jérusalem, sans voir le roi.

29. Ensuite il manda Joab pour l'envoyer vers David. Mais Joab ne voulut pas venir chez lui. Après qu'il l'eut mandé une seconde fois, Joab ayant encore refusé de venir,

posuit in os ancillæ tuæ omnia verba hæc.

20. Ut verterem figuram sermonis hujus, servus tuus Joab præcepit istud ; tu autem, domine mi rex, sapiens es, sicut habet sapientiam angelus Dei, ut intelligas omnia super terram.

21. Et ait rex ad Joab : Ecce placatus feci verbum tuum ; vade ergo, et revoca puerum Absalom.

22. Cadensque Joab super faciem suam in terram adoravit, et benedixit regi. Et dixit Joab : Hodie intellexit servus tuus quia inveni gratiam in oculis tuis, domine mi rex ; fecisti enim sermonem servi tui.

23. Surrexit ergo Joab et abiit in Gessur, et adduxit Absalom in Jerusalem.

24. Dixit autem rex : Revertatur in domum suam, et faciem meam non videat. Reversus est itaque Absalom in domum suam, et faciem regis non vidit.

25. Porro sicut Absalom vir non erat pulcher in omni Israel, et decorus nimis ; a vestigio pedis usque ad verticem non erat in eo ulla macula.

26. Et quando tondebat capillum, semel autem in anno tondebatur, quia gravabat eum cesaries, ponderabat capillos capitis sui ducentis siclis pondere publico.

27. Nati sunt autem Absalom filii tres, et filia una nomine Thamar, elegantis formæ.

28. Mansitque Absalom in Jerusalem duobus annis, et faciem regis non vidit.

29. Misit itaque ad Joab ut mitteret eum ad regem ; qui noluit venire ad eum. Cumque secundo misisset, et ille noluisset venire ad eum,

21-22. Le roi ordonne à Joab de rappeler Absalom. — Le mot *placatus* manque dans l'hébreu. — *Benedixit* : il remercia.

4° Absalom rentre à Jérusalem. XIV, 23-28.

23-24. La grâce fut néanmoins incomplète (*faciem meam non videat*, vers. 24), et cette restriction, quoique très légitime en soi, devint l'occasion de grands malheurs, en excitant le mécontentement d'Absalom et en le portant à la révolte.

25-28. Quelques détails sur la personne d'Absalom (vers. 25-28), sa famille (vers. 27) et son séjour à Jérusalem (vers. 28). — Sa beauté extraordinaire, qui ne contribua pas peu à lui gagner les sympathies du peuple, est vantée en

termes emphatiques (*ulla macula*, pas le plus petit défaut corporel). Le narrateur signale à part, surtout en vue de l'avenir (cf. XVIII, 9 et ss.), un de ses principaux agréments : sa magnifique chevelure, dont il était extrêmement fier, puisqu'il tenait tant à la porter intacte (*semel autem...*). *Ducentis siclis* est un poids considérable pour les cheveux d'un homme ; mais on ignore ce qu'il faut entendre par « sicle du roi », et la relation de cette mesure avec le poids du sanctuaire, évalué à 14 gr. 200. — *Filii tres*. Ils moururent tous en bas âge, d'après XVIII, 18.

5° Absalom obtient son pardon complet et est admis de nouveau à la cour. XIV, 29-33.

29-33. *Mist...* ad Joab. De ce trait (comp. le

30. dixit servis suis : Scitis agrum Joab juxta agrum meum, habentem messem hordei; ite igitur, et succendite eum igni. Succenderunt ergo servi Absalom segetem igni. Et venientes servi Joab, scissis vestibus suis, dixerunt : Succenderunt servi Absalom partem agri igni.

31. Surrexitque Joab, et venit ad Absalom in domum ejus, et dixit : Quare succenderunt servi tui segetem meam igni?

32. Et respondit Absalom ad Joab : Misi ad te obsecrans ut venires ad me, et mitterem te ad regem, et diceres ei : Quare veni de Gessur? melius mihi erat ibi esse; obsecro ergo ut videam faciem regis; quod si memor est iniquitatis meæ, interficiat me.

33. Ingressus itaque Joab ad regem nuntiavit ei omnia; vocatusque est Absalom, et intravit ad regem, et adoravit super faciem terræ coram eo; osculatusque est rex Absalom.

30. il dit à ses serviteurs : Vous savez que Joab a un champ d'orge qui est auprès du mien; allez donc, et mettez-y le feu. Ses gens brûlèrent donc l'orge de Joab. Les serviteurs de Joab vinrent alors trouver leur maître, après avoir déchiré leurs vêtements, et ils lui dirent : Les serviteurs d'Absalom ont brûlé une partie de votre champ.

31. Joab alla donc trouver Absalom dans sa maison, et lui dit : Pourquoi vos gens ont-ils mis le feu à ma moisson?

32. Absalom répondit à Joab : Je vous ai fait prier de venir me voir, afin de vous envoyer vers le roi pour lui dire *de ma part* : Pourquoi suis-je revenu de Gessur? Il vaudrait mieux que j'y fusse encore. Je demande donc la grâce de voir le roi; que s'il se souvient encore de ma faute, qu'il me fasse mourir.

33. Joab étant allé trouver le roi, lui rapporta toutes ces choses. Absalom fut alors appelé; il se présenta devant le roi, et se prosterna jusqu'à terre devant lui, et le roi le baisa.

CHAPITRE XV

1. Igitur post hæc fecit sibi Absalom currus et equites, et quinquaginta viros qui præcederent eum.

2. Et mane consurgens Absalom stabat juxta introitum portæ, et omnem virum qui habebat negotium ut veniret ad regis judicium vocabat Absalom ad se, et dicebat : De qua civitate es tu? Qui respondens aiebat : Ex una tribu Israel ego sum servus tuus.

3. Respondebatque ei Absalom : Videntur mihi sermones tui boni et just; sed

1. Après cela, Absalom se fit faire des chars, *prit avec lui* des cavaliers, et cinquante hommes qui marchaient devant lui.

2. Et, se levant dès le matin, il se tenait à l'entrée *du palais*; il appelait tous ceux qui avaient des affaires, et qui venaient demander justice au roi. Et il disait à chacun d'eux : D'où êtes-vous? Et on lui répondait : Votre serviteur est de telle tribu d'Israël.

3. Et Absalom disait : Votre affaire me paraît bien juste; mais il n'y a per-

vers 31), on a conclu avec raison que, depuis son retour de Gessur, Absalom était comme aux arrêts chez lui, sans pouvoir quitter sa maison. Dans cette hypothèse, son impatience s'explique plus aisément. — *Noluit venire*. Joab croyait en avoir assez fait; ou bien, il craignait de se compromettre lui-même et de déplaire au roi. Il comptait sans les capricieuses audaces d'Absalom. — *Et venientes...* Cette dernière partie du vers. 30 est omise dans l'hébreu; elle vient des LXX. — *Si memor... iniquitatis* (vers. 32). Le prince n'accepte pas un demi-pardon qu'il jugeait injurieux : il demande à être traité ou en innocent ou en coupable. — *Osculatus... rex...* : signe d'une parfaite réconciliation.

§ IV. — Révolte d'Absalom. XV, 1 — XVIII, 33.

1^o Absalom cherche à capter la faveur du peuple. XV, 1-6.

CHAP. XV. — 1-6. *Igitur post hæc...* Résultat de la sourde irritation qui avait agi peu à peu sur le cœur d'Absalom pendant cinq ans (cf. XIII, 38; XIV, 28). Une fois libre, ce prince ambitieux met tout en œuvre pour exécuter les projets de rébellion conçus durant sa disgrâce, et il se met d'abord à rechercher par divers moyens une popularité universelle. — Premier moyen, vers. 1 : il essaye d'impressionner la foule par une magnificence royale. Cf. III Reg. I, 5. *Currus et equites*; hébr. : un char et des

sonne qui ait ordre du roi de vous écouter. Et il ajoutait :

4. Qui m'établira juge sur le pays, afin que tous ceux qui ont des affaires viennent à moi, et que je les juge selon la justice ?

5. Et lorsque quelqu'un venait le saluer, il lui tendait la main, le prenait et le baisait.

6. Il traitait ainsi ceux qui venaient de toutes les villes d'Israël demander justice au roi, et il s'insinuait dans l'affection du peuple.

7. Quarante ans après, Absalom dit au roi David : Permettez-moi d'aller à Hébron, pour y accomplir les vœux que j'ai faits au Seigneur.

8. Car lorsque j'étais à Gessur, en Syrie, j'ai fait ce vœu à Dieu : Si le Seigneur me ramène à Jérusalem, je lui offrirai un sacrifice.

9. Le roi David lui dit : Allez en paix. Et il partit, et s'en alla à Hébron.

10. En même temps Absalom envoya des espions dans toutes les tribus d'Israël avec cet ordre : Aussitôt que vous entendrez sonner la trompette, publiez qu'Absalom règne dans Hébron.

11. Or Absalom emmena avec lui de Jérusalem deux cents hommes, qui le suivirent simplement, sans savoir en aucune sorte le dessein de ce voyage.

12. Absalom fit aussi venir de Gilo Achitophel, conseiller de David, qui était originaire de la même ville. Et tandis qu'on offrait des victimes, il se

non est qui te audiat constitutus a rege. Dicebatque Absalom :

4. Quis me constituat judicem super terram, ut ad me veniant omnes qui habent negotium, et justo judicem ?

5. Sed et cum accederet ad eum homo ut salutaret illum, extendebat manum suam, et apprehendens osculabatur eum.

6. Faciebatque hoc omni Israel venienti ad judicium ut audiretur a rege, et sollicitabat corda virorum Israel.

7. Post quadraginta autem annos, dixit Absalom ad regem David : Vadam, et reddam vota mea quæ vovi Domino in Hebron ;

8. vovens, enim vovit servus tuus, cum esset in Gessur Syriæ, dicens : Si reduxerit me Dominus in Jerusalem, sacrificabo Domino.

9. Dixitque ei rex David : Vade in pace. Et surrexit, et abiit in Hebron.

10. Misit autem Absalom exploratores in universas tribus Israel, dicens : Statim ut audieritis clangorem buccinæ, dicite : Regnavit Absalom in Hebron.

11. Porro cum Absalom ierunt ducenti viri de Jerusalem vocati, euntes simplici corde et causam penitus ignorantes.

12. Accersivit quoque Absalom Achitophel Gilonitem, consiliarium David, de civitate sua Gilo. Cumque immolaret victimas, facta est conjuratio valida, popu-

chevaux, c.-à-d. une voiture de gala. *Viros qui præcederent...* ; hébr. : qui couraient devant lui ; mode tout orientale, qui produit naturellement un grand effet (cf. I Reg. vii, 11 et le commentaire). — Second moyen, vers. 2-5 : plaintes contre l'administration. *Juxta introitum...* : près de l'entrée du palais, où l'on venait de toute la Palestine pour soumettre aux juges royaux, ou au roi lui-même, les affaires litigieuses. *De qua civitate...* : Absalom affectait de s'intéresser vivement aux moindres détails des plaideurs. *Ex una tribu* : de telle ou telle tribu, que l'on nommait. *Videntur mihi...* : indigne flatterie, et suggestions encore plus indignes (*non est qui... audiat...* ; *quis me... ?*). — Troisième moyen, vers. 5 : familiarités, pour achever de gagner les cœurs. *Extendebat...* : au lieu d'accepter l'hommage ordinaire dû à son rang (*salutaret* ; hébr. : pour se prosterner). — Résumé général, vers. 9 : *sollicitabat* ; hébr. : il volait (LXX : ἰδιωταίς). 2^e Conspiration à Hébron. XV, 7-12.

7-9. Absalom vient à Hébron. — *Quadraginta annos* est un chiffre manifestement erroné, puisque David ne régna pas plus de 40 ans. Il

est possible que Josèphe, le syriaque et l'arabe aient conservé la leçon primitive : quatre ans. — *Vadam... in Hebron*. Absalom ne pouvait lever à Jérusalem même l'étendard de la révolte, car il aurait été aussitôt écorcé ; mais Hébron, ville importante et pas trop éloignée (*At. géogr.*, pl. vii), ancienne capitale du royaume de David (ii, 3-4), et lieu de la naissance du rebelle (iii, 2), convenait parfaitement au but proposé. — *Reddam vota...* David lui-même avait allégué un prétexte analogue pour échapper à Saül. Cf. I Reg. xx, 6.

10-12. La révolte éolote soudain. — *Exploratores* : des « espions », ainsi nommés parce qu'ils devaient sonder discrètement l'opinion publique, et gagner en secret des partisans à leur maître. — *Clangorem...* Ce signal, choisi pour annoncer l'avènement du nouveau roi, pouvait retentir en quelques heures dans le pays entier. — *Cum Absalom ierunt* : croyant assister simplement à un sacrifice. C'étaient des personnages distingués de la cour. Absalom espérait en gagner un certain nombre à sa cause ; il garderait les autres comme otage. *Achitophel*

lusque concurrentes augebatur cum Absalom.

13. Venit igitur nuntius ad David, dicens : Toto corde universus Israel sequitur Absalom.

14. Et ait David servis suis qui erant cum eo in Jerusalem : Surgite, fugiamus; neque enim erit nobis effugium a facie Absalom. Festinate egredi, ne forte veniens occupet nos et impellat super nos ruinam, et percutiat civitatem in ore gladii.

15. Dixeruntque servi regis ad eum : Omnia quaecumque praeceperit dominus noster rex libenter exsequemur servi tui.

16. Egressus est ergo rex et universa domus ejus pedibus suis; et dereliquit rex decem mulieres concubinas ad custodiendam domum.

17. Egressusque rex et omnis Israel pedibus suis stetit procul a domo.

18. Et universi servi ejus ambulabant juxta eum; et legiones Cerethi et Phelethi, et omnes Gethæi, pugnatores validi, sexcenti viri qui secuti eum fuerant de Geth pedites, praecedebant regem.

19. Dixit autem rex ad Ethai Ge-

forma une puissante conspiration, et la foule du peuple qui accourait pour suivre Absalom croissait de plus en plus.

13. Un courrier vint aussitôt à David, et lui dit : Tout Israël suit Absalom de tout son cœur.

14. David dit à ses serviteurs qui étaient avec lui à Jérusalem : Levez-vous, fuyons; car il n'y aura pas de salut pour nous devant Absalom. Hâtons-nous de sortir, de peur qu'il ne nous prévienne, qu'il ne précipite sur nous la ruine, et qu'il ne fasse passer la ville au fil de l'épée.

15. Les serviteurs du roi lui dirent : Nous exécuterons de grand cœur tout ce que notre seigneur le roi nous commandera.

16. Le roi sortit donc à pied avec toute sa maison; et il laissa dix femmes de ses concubines pour garder le palais.

17. Était donc sorti à pied avec tout Israël, il s'arrêta lorsqu'il était déjà loin de sa maison.

18. Tous ses serviteurs marchaient auprès de lui; les légions des Céréthiens et des Phéléthiens, et les six cents fantassins de la ville de Geth qui avaient suivi David, et qui étaient très vaillants, marchaient tous devant lui.

19. Alors le roi dit à Ethai le Gé-

est mentionné à part, comme le plus solide appui du prince rebelle : traître odieux (*consiliarium David*) et type complet de Judas Iscariote. Cf. Ps. XL, 10; Joan. XIII, 18. — *Gethonitem* : de Geth, localité située dans les montagnes de Juda, Jos. XV, 51.

3^e Fuite du roi. XV, 13-23.

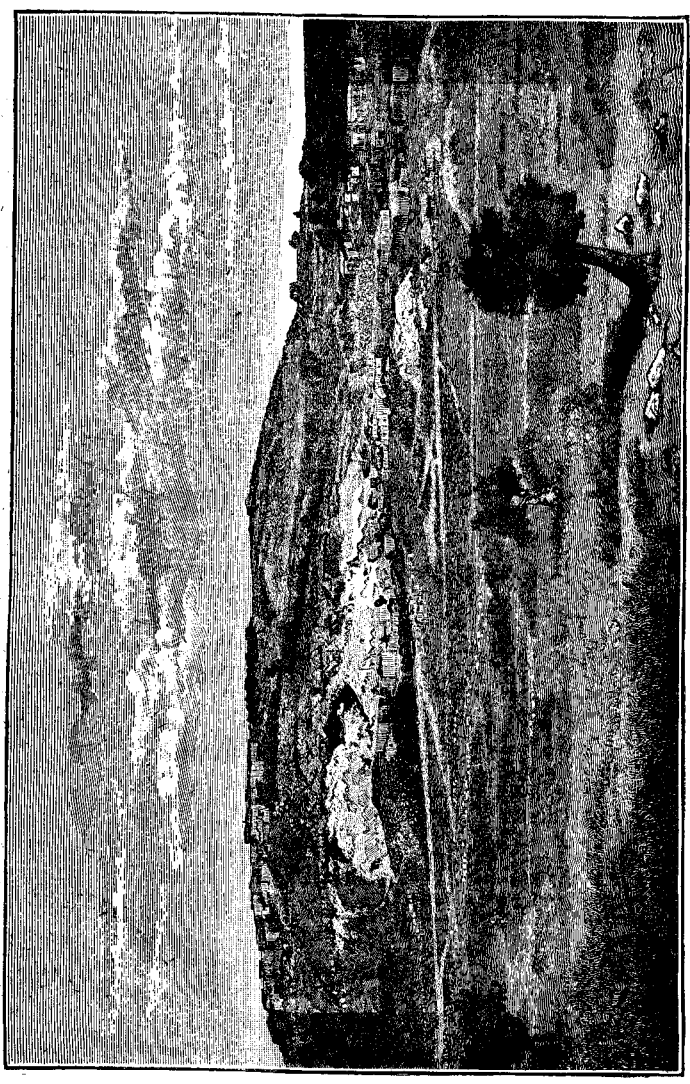
Ce passage et le chap. XVI décrivent minutieusement, dramatiquement, ce douloureux épisode du règne de David. Voyez aussi les Ps. III et LXII, qui s'y rapportent.

13-15. Le roi ne voit de salut que dans un départ immédiat. — *Toto corde*... Hébr. : Le cœur des hommes d'Israël (s'est tourné) vers Absalom. Cf. vers 6. — *Fugiamus*. Décision qui dut coûter à un cœur si vaillant; mais David, pris au dépourvu, et abandonné par un grand nombre de ses sujets, n'avait pas assez de soldats pour résister. Les événements justifient sa conduite. Par sa fuite, il gagna du temps; après les premiers instants de trouble, ses amis reprirent confiance, et l'armée royale se réorganisa suffisamment pour résister à Absalom; enfin Jérusalem, qu'on ne pouvait défendre utilement, évita les horreurs d'un long siège.

16-18. Début de la fuite. — *Universa domus* : toute la famille royale, et les serviteurs demeurés fidèles. — *Pedibus suis*. Mieux « ejus »,

d'après l'hébreu. Ces mots ne retombent donc que sur « universa domus ejus »; c'est une locution orientale qui signifie : après lui, à sa suite. De même au vers. 17. — *Dereliquit... mulieres*... Détail qui prépare le triste épisode XVI, 21-22. Il était difficile de les emmener, et l'on pouvait supposer que, gardées par leur rang, elles n'avaient pas à craindre la plus légère insulte. — *Omnis Israel*. D'après l'hébr., le syriaque, les LXX : tout le peuple; c.-à-d. tous les partisans du roi. — *Stetit procul*... Dans l'hébr. : ils s'arrêtèrent à la maison de *merhaq* (lointain); expression un peu obscure, qui peut être un nom propre, mais qui désigne plutôt la dernière maison de Jérusalem, près de laquelle on fit une halte. — *Phelethi et Cerethi*. Sur cette garde royale, voyez VIII, 18 et le commentaire. Les *Gethæi* étaient d'autres Philistins, que David avait attirés de la ville de *Geth*, où il avait séjourné autrefois. Cf. I Reg. XXVII, 3. Ils étaient aussi des gardes du corps. Circonstance étrange : le roi d'Israël protégé en ce moment contre Israël même, par les pires ennemis de la nation sainte. Au lieu de « Géthéens » les LXX ont lu *Gibborim*, héros; de là les mots *pugnatores validi* insérés par la Vulgate, qui réunit ainsi les deux leçons.

19-22. Dévouement du Géthéen Ethai. — *Ethai*



Geth. (D'après une photographie.)

thæum : Cur venis nobiscum? Revertere, et habita cum rege, quia peregrinus es et egressus es de loco tuo.

20. Heri venisti, et hodie compelleris nobiscum egredi? Ego autem vadam quo iturus sum; revertere, et reduc tecum fratres tuos, et Dominus faciet tecum misericordiam et veritatem, quia ostendisti gratiam et fidem.

21. Et respondit Ethai regi dicens: Vivit Dominus, et vivit dominus meus rex! quoniam in quocumque loco fueris, domine mi rex, sive in morte, sive in vita, ibi erit servus tuus.

22. Et ait David Ethai: Veni, et transi, Et transivit Ethai Gethæus, et omnes viri qui cum eo erant, et reliqua multitudo.

23. Omnesque flebant voce magna, et universus populus transibat; rex quoque transgrediebatur torrentem Cedron, et cunctus populus incedebat contra viam quæ respicit ad desertum.

24. Venit autem et Sadoc sacerdos, et universi levitæ cum eo portantes arcam Fœderis Dei; et deposuerunt arcam Dei. Et ascendit Abiathar donec expletus esset omnis populus qui egressus fuerat de civitate.

25. Et dixit rex ad Sadoc: Reporta arcam Dei in urbem. Si invenero gratiam in oculis Domini, reducet me, et ostendet mihi eam et tabernaculum suum.

26. Si autem dixerit mihi: Non places, præsto sum; faciat quod bonum est coram se.

théon: Pourquoi venez-vous avec nous? Retournez, et allez avec le nouveau roi; parce que vous êtes étranger, et que vous êtes sorti de votre pays.

20. Vous n'êtes que d'hier à Jérusalem, et vous en sortiriez aujourd'hui à cause de moi? Pour moi j'irai où je dois aller; mais vous, retournez, et emmenez vos hommes avec vous, et le Seigneur usera envers vous de bonté et de fidélité, parce que vous m'avez témoigné vous-même de la bonté et de la fidélité.

21. Éthai lui répondit: Vive le Seigneur, et vive le roi mon maître; en quelque état que vous soyez, monseigneur le roi, votre serviteur y sera, soit à la mort, soit à la vie.

22. David lui répondit: Venez et passez. Ainsi Éthai le Géthéen passa avec tous les hommes qui le suivaient, et tout le reste du peuple.

23. Et tous pleuraient à haute voix, et tout le peuple passait. Le roi passa aussi le torrent de Cédron, et tout le peuple allait le long du chemin qui regarde vers le désert.

24. En même temps, le prêtre Sadoc vint, accompagné de tous les lévites qui portaient l'arche de l'alliance de Dieu; et ils la déposèrent. Et Abiathar monta jusqu'à ce que tout le peuple qui sortait de la ville fût passé.

25. Alors le roi dit à Sadoc: Reportez à la ville l'arche de Dieu. Si je trouve grâce aux yeux du Seigneur, il me ramènera, et il me fera revoir son arche et son tabernacle.

26. Mais s'il me dit: Vous ne m'agréez point, je suis tout prêt; qu'il fasse de moi ce qu'il lui plaira.

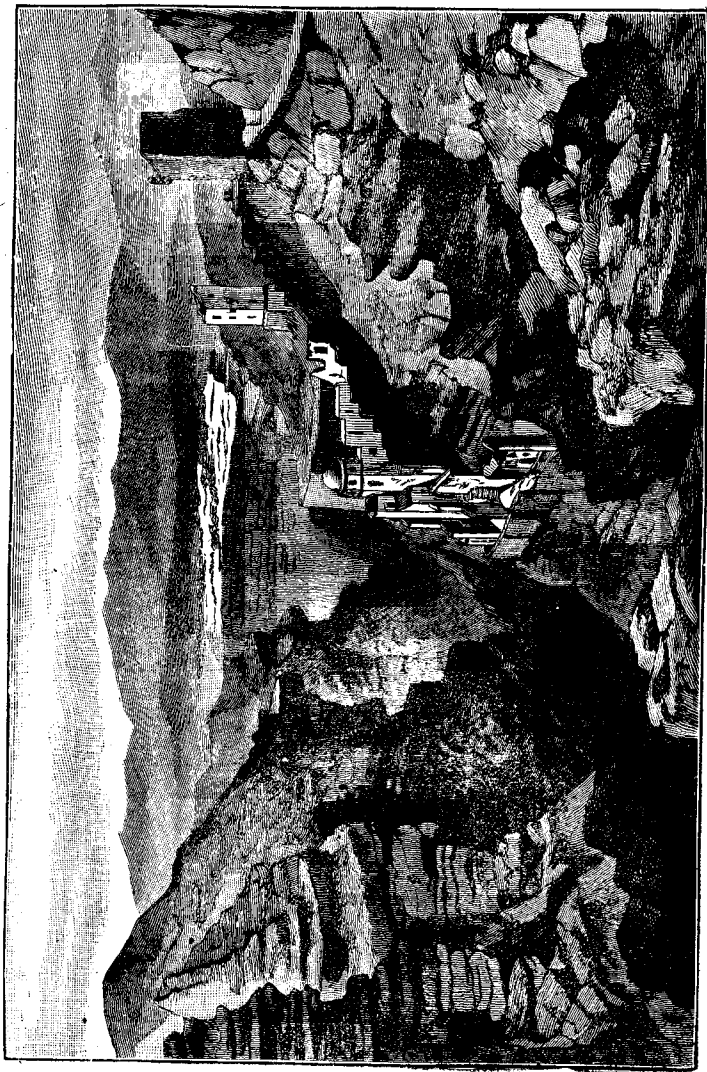
était le chef de ce bataillon géthéen. Il semblait, d'après la première ligne du vers. 20 (*heri venisti*), qu'il avait récemment quitté sa patrie pour se mettre au service de David. — *Habita cum rege*. C.-à-d. avec Absalom, qui était maintenant roi de fait. Grande amertume dans cette parole; David se regarde comme détroné. — *Quia peregrinus...* Motif pour lequel le roi presse Ethai de rentrer à Jérusalem: il ne veut pas l'associer, lui étranger, à ses malheurs. — *Ego vadam*. Douleoureuse résignation: David ignorait encore en quel lieu il trouverait un abri et un refuge; de là le vague *quo iturus sum*. — *Quia ostendisti...* est une glose ajoutée par la Vulgate. — *In quocumque loco...* Fidélité courageuse, qui rappelle celle de Ruth pour Noémi (Ruth, I). — *Transi...*, *transivit*: le Cédron, d'après le vers. 23.

23. Passage du Cédron. — *Flebant voce ma-*

gna: tableau pathétique. — *Cedron*. Hébr.: *Kidron*, le noir. Le ravin profond, ordinairement à sec, qui sépare Jérusalem du mont des Oliviers, et qu'il faut nécessairement franchir lorsqu'on se dirige vers le Jourdain. *Atl.-géogr.*, pl. xv. Il est aujourd'hui plus connu sous le nom de Vallée de Josaphat. — *Ad desertum*: d'après le contexte, la partie septentrionale du désert de Juda, située à l'est de Jérusalem (*Atl. géogr.*, pl. VII, X).

4° David renvoie l'arche et le grand prêtre à Jérusalem. XV, 24-29.

24-29. Sur *Sadoc* et *Abiathar*, voyez VIII, 17 et le commentaire. — *Ascendit*: il gravit la colline des Oliviers. Abiathar marchait probablement en avant de l'arche; il s'arrêta pour donner le temps à la troupe des fugitifs de sortir de la ville, et c'est alors sans doute que les lévites déposèrent l'arche. — *Reporta arcam...* Le



Le lit du Cédron auprès du couvent de Mar-Saba, entre Jérusalem et la mer Morte.

27. Et dixit rex ad Sadoc sacerdotem: O videns, revertere in civitatem in pace; et Achimaas filius tuus, et Jonathas filius Abiathar, duo filii vestri, sint vobiscum.

28. Ecce ego abscondar in campestribus deserti, donec veniat sermo a vobis indicans mihi.

29. Reportaverunt ergo Sadoc et Abiathar arcam Dei in Jerusalem, et manserunt ibi.

30. Porro David ascendebat clivum Olivarum, scandens et flens, nudis pedibus incedens et operto capite; sed et omnis populus qui erat cum eo, operto capite, ascendebat plorans.

31. Nuntiatum est autem David quod et Achitophel esset in conjuratione cum Absalom. Dixitque David: Infatua, quæso, Domine, consilium Achitophel.

32. Cumque ascenderet David summitatem montis in quo adoraturus erat Dominum, ecce occurrit ei Chusai Arachites, scissa veste, et terra pleno capite.

33. Et dixit ei David: Si veneris mecum, eris mihi oneri;

34. si autem in civitatem revertaris, et dixeris Absalom: Servus tuus sum, rex; sicut fui servus patris tui, sic ero servus tuus; dissipabis consilium Achitophel.

35. Habes autem tecum Sadoc et Abiathar sacerdotes; et omne verbum quodcumque audieris de domo regis, indica bis Sadoc et Abiathar sacerdotibus.

27. Le roi dit encore au prêtre Sadoc: O Voyant, retournez en paix à la ville avec vos deux fils: Achimaas, votre fils, et Jonathas, fils d'Abiathar.

28. Je vais me cacher dans les plaines du désert, jusqu'à ce qu'il m'arrive des nouvelles de votre part.

29. Sadoc et Abiathar reportèrent donc l'arche de Dieu à Jérusalem, et ils y demeurèrent.

30. Cependant David montait la colline des Oliviers, et pleurait en montant. Il allait nu-pieds et la tête couverte; et tout le peuple qui était avec lui montait la tête couverte et en pleurant.

31. Or on annonça à David qu'Achitophel aussi était dans la conjuration d'Absalom; et il dit à Dieu: Seigneur, renversez, je vous prie, les conseils d'Achitophel.

32. Et comme David arrivait au sommet de la montagne où il devait adorer le Seigneur, Chusai d'Arach vint au-devant de lui, ayant ses vêtements déchirés, et la tête couverte de terre.

33. David lui dit: Si vous venez avec moi, vous me serez à charge;

34. mais si vous retournez à la ville, et si vous dites à Absalom: Je suis votre serviteur, ô roi, je vous servirai comme j'ai servi votre père, vous dissiperez le conseil d'Achitophel.

35. Vous avez avec vous les prêtres Sadoc et Abiathar, auxquels vous direz tout ce que vous aurez appris chez le roi.

pleux roi ne veut pas faire partager ses humiliations et son exil à ce trône terrestre de Jéhovah. Les paroles qui suivent, *si invenero...*, marquent une admirable docilité aux décrets de Dieu, quels qu'ils puissent être, et la confiance la plus entière. — *O videns*. La Vulg. a seule cette leçon. Les LXX: Vois! L'hébr.: paraît signifier: Vois-tu? c.-à-d. Comprends-tu? — *Revertere*. Les deux chefs de la famille sacerdotale seraient plus utiles au roi s'ils demeuraient à Jérusalem. Ils pourraient le renseigner sur les projets d'Absalom. Cf. vers. 28; xvii, 15-22. — *In campestribus*. La plaine du Jourdain (*arabôt*; voyez Jos. iv, 13, et la note); les gués de ce fleuve, si on admet la variante *abadôt*.

5° Achitophel et Chusai. XV, 30-37.

30-31. Prière du roi contre le traître Achitophel. — *Clivum Olivarum*. Belle et célèbre colline, qui domine Jérusalem du côté de l'est. Comme son nom l'indique, elle était autrefois couverte d'oliviers. Son sommet principal, le Keff-et-Tour, atteint 806 mètres (*Atl. géogr.*, pl. xv). — *Flens, nudis pedibus*... Chaque trait

porte, et marque une situation extrêmement triste. Les pieds nus et la tête couverte étaient des signes de deuil. Cf. xix, 12; Esth. vi, 12; Jer. xiv, 3-4; Ez. xxiv, 17. — *Nuntiatum est*... Ce dernier coup ne fut pas le moins cruel, soit à cause de l'ingratitude si noire d'Achitophel, soit en vue de la puissance que sa sagesse renommée allait communiquer au parti de la révolte. — *Infatua*... *Domine*. Ardeente prière, qui fut aussitôt exaucée par l'arrivée de Chusai, dont Dieu voulait se servir pour réduire à néant le conseil d'Achitophel.

32-37. Chusai offre ses services à David et rentre à Jérusalem sur son désir. — *In quo adoraturus*... D'après l'hébr.: (au sommet) où l'on adore Jéhovah; c.-à-d. quelque endroit consacré anciennement au culte du Seigneur sur le faite de la colline. Les autres versions traduisent comme la Vulgate. — *Arachites*: d'Arch, race chanaanéenne inconnue. Cf. Jos. xvi, 2. — *Terra pleno*... Voyez xiii, 19 et l'explication. — *Eris... oneri*. Chusai devait être âgé, peut-être infirme. Mais s'il était inutile comme soldat, il pouvait

36. Ils ont leurs deux fils, Achimaas, fils de Sadoc, et Jonathas, fils d'Abiathar; vous m'enverrez dire par eux tout ce que vous aurez appris.

37. Chusai, ami de David, retourna donc à Jérusalem; et Absalom y entra en même temps.

36. Sunt autem cum eis duo filii eorum, Achimaas filius Sadoc, et Jonathas filius Abiathar; et mittetis per eos ad me omne verbum quod audieritis.

37. Veniente ergo Chusai amico David in civitatem, Absalom quoque ingressus est Jerusalem.

CHAPITRE XVI

1. Après que David eut un peu dépassé le haut de la montagne, Siba, serviteur de Miphiboseth, vint au-devant de lui avec deux ânes chargés de deux cents pains, de cent paquets de raisins secs, de cent gâteaux de figes, et d'une outre de vin.

2. Le roi lui dit : Que voulez-vous faire de cela? Siba lui répondit : Les ânes sont pour les officiers du roi; les pains et les figes pour donner à ceux qui vous suivent; et le vin, afin que si quelqu'un se trouve faible dans le désert, il en puisse boire.

3. Le roi lui dit : Où est le fils de votre maître? Il est demeuré, dit Siba, à Jérusalem, en disant : La maison d'Israël me rendra aujourd'hui le royaume de mon père.

4. Le roi dit à Siba : Je vous donne tout ce qui était à Miphiboseth. Siba lui répondit : Ce que je souhaite, monseigneur le roi, c'est de trouver grâce devant vous.

5. Le roi David vint donc jusqu'à Bahurim, et il en sortit un homme de la maison de Saül, appelé Séméi, fils de Géra, qui, s'avançant et marchant, maudissait David,

1. Cumque David transisset paululum montis verticem, apparuit Siba, puer Miphiboseth, in occursum ejus, cum duobus asinis, qui onerati erant ducentis panibus, et centum alligatoris uvæ passæ, et centum massis palatharum, et utre vini.

2. Et dixit rex Sibæ: Quid sibi volunt hæc? Responditque Siba: Asini, domesticis regis ut sedcant; panes et palathæ, ad vescendum pueris tuis; vinum autem, ut bibat si quis defecerit in deserto.

3. Et ait rex: Ubi est filius domini tui? Responditque Siba regi: Remansit in Jerusalem, dicens: Hodie restituet mihi domus Israel regnum patris mei.

4. Et ait rex Sibæ: Tua sint omnia quæ fuerunt Miphiboseth. Dixitque Siba: Oro ut inveniam gratiam coram te, domine mi rex.

5. Venit ergo rex David usque Bahurim; et ecce egrediebatur inde vir de cognatione domus Saul, nomine Semei, filius Gera, procedebatque egrediens, et maledicebat,

rendre à la cause royale d'éminents services, dont David lui explique la nature en détail (vers. 36). — *Amico David* (vers. 37) : titre officiel, que portaient les conseillers les plus intimes du roi. Cf. III Reg. iv, 5; I Par. xxvii, 33.

6° Siba vient à la rencontre de David. XVI, 1-4. CHAP. XVI. — 1-2. Siba et son offrande. — *Transisset paululum...* Les moindres incidents du lugubre voyage continuent à être fidèlement décrits. Voyez, sous le rapport topographique, xv, 23 et 32. — *Duobus asinis*. Hébr. : avec deux ânes bâtés. — *Ducentis panibus...* Riche présent, de même nature que celui d'Abigail, I Reg. xxv, 18. — *Utre vini* : une outre de grande dimension. — *Domesticis regis...* Il eût été contraire à l'étiquette orientale de supposer que le roi pouvait avoir personnellement besoin

de ces divers objets. Cf. I Reg. xxv, 27, 41.

3-4. David donne à Siba les biens de Miphiboseth. — *Ubi filius...*? David désigne ainsi Miphiboseth, fils de Jonathas et petit-fils (fils dans le sens large) de Saül (*domini tui*; cf. ix, 9). Surpris de ne pas le voir avec Siba, il croit trop promptement à une ingratitude déloyale. — *Remansit... dicens*. Odieuse calomnie, dont Miphiboseth se justifia plus tard, xix, 24 et ss. En attendant, le rusé Siba reçoit la récompense qu'il convoitait : *Tua sint...* Au lieu de *oro*, l'hébr. dit : Je me prosterne; expresston orientale de reconnaissance.

7° David et Séméi. XVI, 5-14.

5-8. Maledictions de Séméi. — Sur *Bahurim*, voyez la note de III, 16. — *De cognatione...* *Saul* : circonstance qui explique l'intensité de la haine de Séméi et l'extrême violence de ses actes